N°36

JUILLET
AOUT
SEPTEMBRE
2011

agglo-tours.fr

TOUR(S)PLUS Le MAG

LE MAGAZINE DE L'AGGLOMÉRATION

DOSSIER : Tourisme dans l'agglo Action!

p 05 - Tram : découvrez le centre de maintenance
p 06 - Pépinières, première pierre
p 26 - Portrait : Cordeone

Concert au Temps Machine

C'était le 25 mai, le concert du groupe anglais Action Beat... Cette salle du Temps Machine si longtemps rêvée par les jeunes (et un peu moins jeunes) de l'agglo est devenue réalité. Les musiques actuelles et amplifiées ont enfin un lieu tout à elles. Lire aussi page 17. (Image de Marc)

Sommaire 36

04 - TRAMWAY
06 - DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE
09 - SOLIDARITÉ
10 - RECHERCHE / UNIVERSITÉ
11 - HABITAT
12 - MOBILITÉ
13 - DÉVELOPPEMENT DURABLE
16 - ÉQUIPEMENTS SPORTIFS
17 - CULTURE
16 - LE TOUT IMAGE
Chantier du tram
18 - DOSSIER
Tourisme dans l'agglo : Action !
26 - PORTRAIT
Cordéone, musicien
28 - DU CÔTÉ DE CHEZ VOUS
34 - À VOTRE SERVICE !

Numéro 36 : JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 2011

Magazine d'information
de la Communauté d'Agglomération Tour(s)plus :
60 avenue Marcel Dassault - BP 651 - 37206 Tours cedex 3
Téléphone 02 47 80 11 11

Directeur de la publication : Jean Germain
Directeur de la rédaction : Grégory Guillaume
Rédactrice en chef : Michèle Claveau
Ont participé à ce numéro : Kamel Ayeb, Catherine Levesque, Benoît Piraudeau
Création/conception : EURO RSCG 360
Impression : Gibert et Clarey
Dépôt légal à parution
Ce numéro a été tiré à 141 000 exemplaires.

Tous droits de reproduction réservés.
Photo couverture : Léonard de Serres

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION Tour(s)plus
www.agglo-tours.fr

Il y a un an, dans les colonnes du magazine, nous évoquions le tout récent transfert de la compétence tourisme à la Communauté d'agglomération et l'importance qu'accordait Tour(s)plus à ce nouveau domaine d'intervention. Dans notre région, le poids de l'économie touristique dans la création d'emplois et de croissance n'est plus à démontrer mais, jusqu'ici, l'agglomération ne profitait sans doute pas autant qu'elle l'aurait pu de son statut de capitale du Val de Loire. Les mois derniers ont ainsi donné lieu à un travail de prospective et d'organisation qui permettra bientôt à l'économie locale de profiter à plein du potentiel touristique du territoire.

En tout premier lieu, Tour(s)plus a souhaité créer un réseau rassemblant l'ensemble des acteurs touristiques. Prenant la forme d'un conseil consultatif du tourisme, celui-ci réunit associations, gestionnaires de sites, hébergeurs, hôteliers, restaurateurs et institutions. Ce réseau permet d'éclairer l'action de l'agglomération et de fédérer les compétences autour d'objectifs partagés. Des liens plus étroits ont également été tissés avec les Comités départementaux et régionaux du tourisme en vue de faire jouer à plein les complémentarités.

Puis est venu le temps d'élaborer une stratégie de développement à long terme. Celle-ci vise à conforter les points forts de l'agglomération, sa position de porte d'entrée du Val de Loire et de ses Châteaux, sa richesse culturelle et patrimoniale, tout en la positionnant fortement sur de nouveaux créneaux prometteurs et pouvant entrer en cohérence avec les atouts du territoire : marché en plein essor des BRIC (Brésil, Russie, Inde Chine), tourisme urbain de court séjour, tourisme vert, séjour autour du vin et de la gastronomie, tourisme d'affaires… les pistes sont nombreuses, elles seront toutes explorées et exploitées.

Il fallait un outil pour transformer ces décisions en actes. L'agglomération s'est dotée d'un office du tourisme intercommunal, sous la forme d'une société publique locale dénommée "Tours Val de Loire Tourisme" associant en son sein Tour(s)plus, la Ville de Tours et la Mission Loire. Cet office remplace les structures préexistantes dans nos différentes communes et incarne notre volonté de mutualiser nos ressources afin de poursuivre des objectifs plus ambitieux. Si cet office est unique, ses présences seront elles déconcentrées là où s'avéreront nécessaires l'accueil et l'information des touristes de par l'agglomération. Cette professionnalisation accrue s'accompagnera parallèlement d'un soutien plus fort aux actions conduites par des bénévoles, particuliers et associations, qui sont souvent les meilleurs promoteurs de notre agglomération.

Pour compléter ce dispositif, de premiers projets émergent pour renforcer et adapter les infrastructures de l'agglomération notamment en matière d'hébergement de plein air, formule prisée de nombreux touristes. Dans cette perspective, Tour(s)plus a repris la gestion des campings de Savonnières, Saint-Avertin et La Membrolle afin de créer une offre modernisée, élargie et conforme aux attentes d'aujourd'hui.

Beaucoup a été fait, beaucoup reste à faire mais l'agglomération a bel et bien pris les choses en main en matière de développement touristique. Elle ne le fait pas seule mais assume pleinement son rôle de chef de file. Jusqu'ici, notre agglomération était un lieu de passage sur la route des châteaux. Nous avons commencé à faire d'elle, en parfaite intelligence avec la Touraine et le Val de Loire, une destination à part entière.

Jean Germain
Président de Tour(s)plus, Maire de Tours

Vivement le tram !

Le commerce mobilisé

Pour les commerçants de Tours et Joué lès Tours, pas question de subir les travaux du tramway. Tous ont décidé d'animer leurs enseignes pour garantir l'attractivité des centre-villes.

doc Ucat

Les commerçants de Tours ont choisi de prendre le taureau-tram par les cornes ! Puisque travaux il y a, ils feront tout pour garder la ville attractive et simplifier la vie des consommateurs. La campagne de promotion s'appelle « En attendant le tram ».
Depuis avril (et tant que durera le chantier), les commerçants de l'UCAT (Union commerciale et artisanale de Tours) multiplient les opérations séduction. Leur premier souci, que leurs clients puissent se garer en ville ! 150 000 tickets d'une heure de stationnement gratuit dans les parkings Vinci sont et seront distribués par les commerçants participants à leurs clients.
Des jeux, concours et loteries ont permis en mai et juin de gagner entre autres, un dîner dans un restaurant étoilé, un vol en montgolfière, etc. Des animations sont organisées comme cette nocturne VIP au début des soldes le 24 juin. D'autres initiatives suivront à la rentrée (Noël avant Noël en novembre, « la rue est barrée, les prix aussi » etc).

Le cœur du dispositif, c'est le site Internet vivement-le-tram.fr. Il s'adresse tant aux commerçants qui peuvent y afficher leur adresse, une carte indiquant le parking le plus proche ainsi que leurs « bons plans » (promotions, parking offert…) qu'aux consommateurs qui s'y informent sur les chantiers en cours avec la carte des travaux actualisée (en lien avec le site tram-tours.fr).
L'ensemble du dispositif est financé par le FISAC (le Fonds d'Intervention pour les services, l'artisanat et le commerce (70 000 euros)), l'UCAT, la ville de Tours, les chambres consulaires, le Crédit Agricole et aussi par les concessionnaires, ceux-là même qui réalisent les travaux de déviation des réseaux !

À Joué également, la mobilisation est générale

« Nous sommes dans une bonne dynamique, nos adhérents ont été sensibilisés bien en amont aux difficultés à venir et aujourd'hui nous sommes prêts » explique Laurent Huguet, président de l'UCAJ (Union du Commerce et Artisanat Jocondien).
Force de frappe de l'opération : « Shopping mag 'Joué » un magazine de 8 à 12 pages (6 numéros cette année) distribué à 32 000 exemplaires (avec en appui le site Internet achat-touraine.com). Au fil du chantier, les consommateurs y trouveront les infos sur le tram et les bons plans.
Le premier numéro a proposé en mai un grand jeu avec 5 000 places à gagner dans le nouveau parking Gamard en centre ville !
« La ville commerçante se transforme, pas seulement avec le tramway. Nous devons accompagner les travaux sur la durée, en liaison avec la municipalité et Cité Tram. Il faut rester positif et toujours garder l'initiative » souligne Laurent Huguet.
Pour financer ses animations, l'UCAJ a reçu une aide de 20 000 € du FISAC. ■

Témoignage

document Tour(s)plus

Jean-Jacques Hébras, président de l'UCAT (Union Commerciale et Artisanale de Tours)

« Un tel chantier n'est facile pour personne. Nous dialoguons avec Cité Tram et nous avons pris les devants, comme nous l'avions fait lors de l'implantation d'Ikéa. Nous sommes allés voir ce que Bordeaux ou Reims avaient imaginé ou omis pour accompagner le chantier du tramway. Ce qui compte le plus c'est de s'adresser au consommateur qui a besoin d'être rassuré. Il faut donc lui proposer des facilités, comme des heures de parking et des animations. »

C. Garate

La maquette du tram

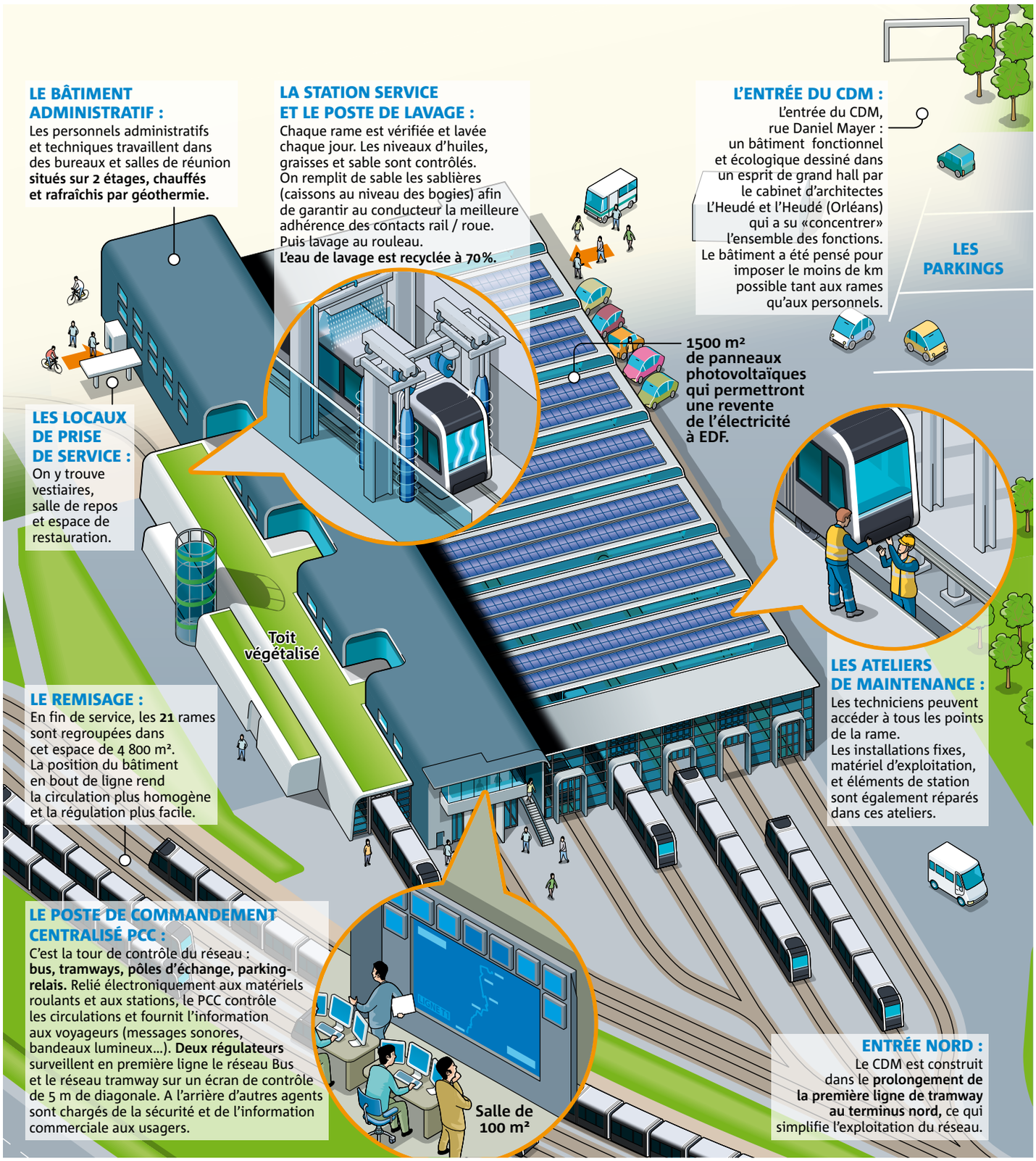
en vedette

Ce fut incontestablement l'attraction préférée des Tourangeaux pendant la foire Exposition. Du 6 au 15 mai, la foule s'est pressée dans l'entrée du grand hall de Rochepinard, pour découvrir l'élégante maquette grandeur nature d'une portion de rame. « L'exposition de la maquette fut un événement majeur dans la vie du projet de tramway » a souligné Jean-Luc Paroissien, le directeur de Cité Tram.
Réalisée en bois et d'une longueur de 14 m sur 2,40 m de large, la maquette reproduisait fidèlement le futur tramway tel que conçu par l'agence de design RCP avec sa livrée argentée, ses feux à leds en face avant et ses couleurs vives à l'intérieur.
Chacun a pu tester l'ergonomie du futur équipement : plancher bas, larges espaces pour circuler en fauteuil ou avec une poussette. On pouvait même s'asseoir à la place du conducteur !
Vous pouvez découvrir une version plus petite (2 m) de la maquette du tram, à la Maison du Tramway, 21 rue Charles- Gille à Tours. Des tablettes tactiles sont à disposition du public pour s'immerger par secteur, dans ce que sera la ligne en 2013. ■

(voir aussi pages 18-19 : images d'un chantier).

Le centre de maintenance *du tramway*

L'un des grands chantiers du tramway a commencé : celui de la construction, à Tours-Nord, du Centre de maintenance (livré en 2012). Le CDM assurera : la maintenance et le remisage du matériel roulant, la maintenance des installations fixes, l'exploitation du réseau à partir du poste de commandement centralisé (PCC) et les prises de service des conducteurs.



La mue commence *pour le site Mame*

Les abords des anciens locaux de l'imprimerie Mame à Tours, le long du bd Preuilly, vont être profondément transformés. Un ensemble mêlant logements résidentiels, résidences étudiante et senior, commerces et bureaux va sortir de terre, dans un esprit « quartier des arts » voulu par Tour(s)plus.

doc Ivars et Ballet

Ébauche du projet autour de l'ancienne imprimerie Mame

Le site Mame racheté par la Communauté d'agglomération couvre 2 ha environ. En attendant l'installation d'un pôle des Arts regroupant les écoles d'art publiques et privées dans le bâtiment à sheds signé Jean Prouvé (bel exemple d'architecture industrielle), Tour(s)plus, en accord avec la direction de l'urbanisme de Tours, a choisi de libérer une partie du foncier pour y réaliser ce programme mêlant tertiaire, commerces et logements.

A charge pour les deux opérateurs privés, Quatro et Icade promotion-logement de réaliser ce programme et de construire ce quartier mixte le long du boulevard Preuilly et de la rue du 501e, soit plus de 14 500 m²

La déconstruction des ateliers, sans intérêt architectural et situés près de l'imprimerie a été confiée à la SET (Société d'Équipement de Touraine) et se déroulera pendant l'été.

Le principe d'aménagement vise à ouvrir l'îlot, aujourd'hui replié entre quatre rues et de hauts murs, pour y installer sur 2 600 m², côté bd Preuilly, 41 logements résidentiels (du T2 au T4), des commerces en pied d'immeuble sur 850 m² ainsi que 3000 m² de bureaux.

Les promoteurs du projet ont souhaité thématiser ces bureaux autour des métiers de la création : architectes, designers, agences web,, en harmonie avec le futur pôle des Arts .

4 300 m², le long de la rue du 501e seront occupés par une résidence senior de 78 logements non médicalisée mais proposant des services (gardiennage, salle commune) et d'une résidence étudiante de 118 chambres. Un choix pertinent dans un périmètre où se concentrent beaucoup d'étudiants (fac des Tanneurs, hôpital Bretonneau…).

« Nous souhaitons faire naître un quartier mixte, croisant les générations et les activités économiques, un quartier revitalisé. » précise Valérie Sécheret directrice du développement économique de Tour(s)plus.

Ajoutons que le projet d'aménagement a été accompagné des conseils précieux et du savoir-faire de l'ABF (Architectes des Bâtiments de France).

C'est un morceau de ville qu'on refait

La mutation du quartier existant fait partie des grandes orientations du Plan Local d'Urbanisme (PLU) de Tours et en sera l'une des premières mises en musique. " C'est un morceau de ville qu'on refait" ajoute Alain Devineau. L'adjoint au maire de Tours, chargé de l'urbanisme insiste sur la qualité du projet : « nous voulons créer un site attractif, novateur avec des cheminements, des traversées, de la transparence. Il créera un lien entre le fleuve et la ville, il sera beau et aéré avec des jardins, il sera ouvert ».

La livraison de l'ensemble est prévue fin 2013. ■

Pépinières : *début des plantations*

Les premières pierres des pépinières d'entreprises du Sanitas à Tours et de La Rabière à Joué lès Tours ont été posées fin juin. Ces équipements favoriseront l'implantation d'activités économiques dans ces quartiers.

Concevoir des espaces de travail modulables, dans des bâtiments basse consommation (BBC), des équipements structurants d'un point de vue urbain et symbolique : telle est la feuille de route confiée aux architectes qui ont imaginé ces pépinières et que Tour(s)plus le mag a déjà présentées.

« Nous avons voulu ajouter la dimension économique qui manquait au quartier » a précisé Alain Michel, vice-président de Tour(s)plus délégué à l'habitat et à la politique de la ville lors de la pose de la première pierre de la pépinière du Sanitas. Imaginée par l'architecte Nicolas Favet qui a souligné sa « compacité et son intégration au quartier », cette pépinière abritera 1 200 m² de bureaux sur 4 niveaux.

Le coût de la pépinière du Sanitas est de 2,2 M€ (financement : Tour(s)plus, Agence Nationale pour la Rénovation urbaine (ANRU), Conseil général d'Indre et Loire). L'OPAC de Tours est maître d'ouvrage délégué. La pépinière de La Rabière (Atelier Bertrand Penneron) dont le socle est sorti de terre, comptera 1 200 m². Elle est financée (2 M€) par Tour(s)plus, l'ANRU, la Région Centre. La Semivit est maître d'ouvrage délegué. Les 2 bâtiments sont situés sur le trajet du tramway.

Quelles activités ?

Il s'agira de pépinières de type généraliste. Elles accueilleront de jeunes entreprises du secteur tertiaire et /ou de service, en création ou de moins de 3 ans, après validation de leur projet par un comité de sélection. Les locaux seront modulables afin de permettre aux créateurs de faire évoluer sereinement leur entreprise. Il faudra attendre le printemps 2012 pour se porter candidat. Les modalités de candidature seront précisées ultérieurement. ■

doc Tour(s)plus

Pose de la première pierre de la pépinière du Sanitas le 21 juin, en présence de Jean Germain, Président de Tour(s)plus, Didier Loubet, Directeur général de l'OPAC de Tours, Alain Michel, Vice-président de Tour(s)plus délégué à l'habitat, Arlette Bosch, Adjointe au maire de Tours chargée du logement

crédit : doc Tour(s)plus

Tours Métropole Numérique : *un réseau à maturité*

Après sa phase de déploiement, le réseau d'initiative publique de la Communauté d'agglomération est arrivé à maturité avec ses 188 km de fibre, 24 centraux téléphoniques dégroupés et 3 points hauts, permettant la couverture de l'ensemble du territoire.

L'infrastructure de Tours Métropole Numérique est ouverte à tous les opérateurs de services télécoms qui souhaitent l'utiliser.
Avec l'arrivée de 2 nouveaux opérateurs en 2011, ce sont 14 fournisseurs d'accès qui proposent aux entreprises et aux habitants de l'agglomération toute une gamme de services pouvant répondre à tous les besoins liés aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC).
Grâce au réseau haut et très haut débit, l'économie numérique locale propose de nouveaux usages auprès des entreprises de l'agglomération et assiste donc à l'émergence de nouvelles structures dans le domaine des télécoms.
Aujourd'hui, de nombreuses entreprises et collectivités ont choisi de se raccorder à ce réseau et peuvent mesurer les changements liés à l'utilisation de cette technologie de pointe. Certaines ont pu doubler le nombre d'utilisateurs sur des applications de dossiers partagés ou télécharger des fichiers de 1,5 Go en quelques secondes au lieu d'une dizaine de minutes ; d'autres, diviser par quatre leur budget pour une bande passante équivalente ou passer d'un débit de 10 à 100 Mb/s au même coût, alliant ainsi performance et qualité de service.
Les usages les plus innovants peuvent donc être envisagés tels que le stockage à distance pour la sécurisation des données, l'interconnexion de sites de production, la gestion de l'imagerie médicale, la vidéoconférence, la vidéoprotection, l'accès à distance de ressources logicielles, intranet et extranet, la téléphonie via Internet… En faisant le choix de la mise en place de cette infrastructure numérique de nouvelle génération, l'agglomération tourangelle s'est dotée d'un outil permettant d'aborder sereinement l'évolution constante des besoins des entreprises de son territoire et offre le champ des possibles dans le développement des usages de demain.
Pour les particuliers, ce sont l'accès à Internet dans les zones rurales et l'essor de l'offre de services des opérateurs qui marquent un tournant dans l'évolution locale du marché des télécoms. Le dégroupage des centraux téléphoniques de l'agglomération a permis l'accès à Internet en zone rurale, y compris aux offres « triple play » dans le périmètre proche des centraux téléphoniques. Plus de services, plus de choix à un meilleur coût, y compris pour les habitants qui n'avaient pas accès à internet. Une solution radio vient compléter le dispositif pour répondre à la couverture des zones blanches. Tours Métropole Numérique est l'interlocuteur privilégié pour accompagner et informer les entreprises, collectivités et particuliers sur les différentes technologies mises à leur disposition, dans un souci permanent de valorisation du territoire et de service public. ■

Façades *embellies*

Tour(s)plus a reconduit jusqu'en octobre 2011, dans les 19 communes de l'agglomération, le fond d'aide pour la rénovation des façades commerciales qui permet aux commerçants, artisans, entreprises de services, cafés et restaurants de rénover et d'embellir leurs vitrines.

Ce programme d'action FISAC (Fonds d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce) engagé par Tour(s)plus et l'État a également pour partenaires, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Touraine et la Chambre de Métiers et de l'Artisanat d'Indre-et-Loire.
Déjà, 10 projets sont éligibles et 4 ont été réalisés parmi lesquels la boucherie de Guillaume Guibert à Chambray-lès-Tours.
Le commerçant a reçu une aide de 4 500 euros du Fisac, une somme investie dans la rénovation de la façade de la boucherie de la Mairie, devenue encore plus accueillante !
Si ce dispositif vous intéresse, prenez contact avec un conseiller qui vous aidera à constituer votre dossier de demande de subvention et cela avant d'engager vos travaux. ■

Image de Marc

Danièle Julien :
Chambre de Commerce et d'Industrie de Touraine
02.47.47.20.74
www.touraine.cci.fr

Claude Le Calvé :
Chambre de Métiers et de l'Artisanat d'Indre-et-Loire 02.47.25.24.00.
www.cma-tours.fr
Retrouver le programme FISAC sur www.agglo-tours.fr

Yves Brault-ville de Tours

Bruce Belloeil (à gauche) et Philippe Thorin dans leur bureau

C'est la ouate *qu'ils préfèrent*

Installée dans la zone d'activité de la Haute-Limougère à Fondettes, la jeune entreprise BT concept éco, spécialisée dans l'isolation et l'amélioration de l'habitat, a trouvé sa vitesse de croisière.

« On ne parle pas assez des entreprises qui marchent ! » Philippe Thorin, qui avec son associé Bruce Belloeil, dirige BT concept éco déplore le pessimisme ambiant qui pousse à ne souligner que les difficultés économiques, même si bien sûr, il n'en nie pas la réalité. Pour lui, il faut mettre en avant les entrepreneurs imaginatifs qui créent de la richesse et de l'emploi dans un domaine d'avenir : le développement durable.

Professionnel de l'isolation depuis une vingtaine d'années, il « monte sa boite », il y a 5 ans en s'associant avec Bruce Belloeil, un ami du même secteur.« Nous avions une mise de départ de 7 500 euros et notre premier bureau… était notre voiture ! »

La clientèle se développe vite et la petite entreprise s'installe dans un local à Saint-Cyr-sur-Loire avant de déménager il y a deux ans à Fondettes. BT concept éco, seule entreprise du département agréée par le fournisseur d'énergie Dolce Vita Gaz de France, propose aujourd'hui diverses solutions : isolation de combles, volets roulants, double-vitrages.

À ce jour, BT concept éco se déploie sur deux sites (Fondettes et Saint-Sylvain d'Anjou près d'Angers) et emploie 44 personnes, principalement des commerciaux et des poseurs en isolation. 4 salariés ont été embauchés depuis le début de l'année, 6 autres sont en recrutement. La zone d'activité couvre 6 départements, bientôt 10. Deux nouvelles agences ouvriront à la rentrée à Poitiers et à Nantes. Et le chiffre d'affaires progresse régulièrement.

« Nous avons eu l'intuition, connaissant bien le secteur, que la demande d'isolation pour faire des économies d'énergie allait croître. Nous avons vu juste. Les déductions fiscales proposées aux particuliers ont aussi développé le marché. » souligne Philippe Thorin.

Pour l'isolation des combles, l'entreprise propose un seul matériau : la ouate de cellulose (papier recyclé). « les Canadiens l'utilisent depuis 60 ans ; chez nous cette matière très isolante qui se disperse dans tous les coins et évite les ponts thermiques est très demandée depuis une dizaine d'années ».

La ouate de cellulose est également performante en terme de déphasage thermique, c'est-à-dire de temps mis par la chaleur ou le froid à traverser l'épaisseur de l'isolant. Elle est de l'ordre de 8 heures, soit 3 à 4 fois plus qu'un isolant minéral !

« L'isolation est un marché de niche intéressant qui attire beaucoup de monde », explique Philippe Thorin « mais pour durer, il faut assurer le service après-vente et là-dessus nos clients sont nos meilleurs commerciaux ».

Si on ajoute une politique sociale généreuse (salaire de base élevé, contrats en CDI) on comprend que cette PME connaisse peu de turnover.

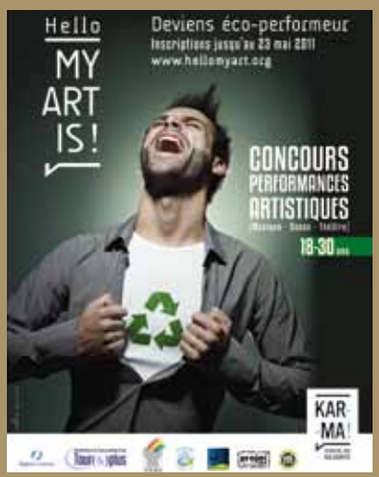
« Nous sommes une entreprise à dimension humaine. Nous essayons de faire profiter toute l'équipe des résultats, c'est très important ! »

Ainsi l'année dernière, pour fêter les bénéfices, 28 personnes (14 employés et leurs épouses) sont parties 8 jours au soleil. Les deux associés souhaitent continuer à se développer « sans devenir trop gros ». Ils semblent avoir trouvé le bon équilibre pour un développement durable… de leur activité. ■

BT Concept éco à Tours
ZI de la Haute Limougère,
4 rue Christophe Plantin
37230 Fondettes.
Tél. : 02 47 51 02 42
btconcepteco@gmail.com

crédit photo : Yves Brault-ville de Tours

Le saviez-vous ?



document Karma

Vive les éco-performeurs !

Dans le cadre de son Plan Climat, Tour(s) plus a confié à Karma, association qui œuvre pour l'engagement des jeunes, la création du premier concours de performances artistiques sur le thème de la consommation responsable. 18 artistes ont été choisis sur casting. Leur mission : sensibiliser la population locale à l'éco-consommation à travers l'art, à l'occasion de performances organisées dans l'espace public. Accompagnés par des artistes professionnels, ces jeunes de 18 à 30 ans concourront également pour représenter la France dans le cadre d'une rencontre artistique européenne en Sicile !

Eurogusto : saison 2

Yves Brault-ville de Tours

Après une première édition réussie en 2009, qui avait réuni plus de 16 000 participants, la biennale européenne du goût et de l'alimentation, Eurogusto, revient à Tours les 18, 19 et 20 novembre 2011 au parc des expositions. Ce nouvel événement international du mouvement Slow Food devrait accueillir plus nombreux les producteurs locaux et faire une meilleure place à la gastronomie de notre terroir et d'ailleurs.

L'objectif essentiel de ce salon est de transmettre idées, savoir et savoir-faire pour une alimentation « bonne, propre et juste ».

Document Tour(s)plus

PLIE, *bilan à mi-parcours*

Depuis 2002, Tour(s)plus porte le Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi (PLIE) au titre de la compétence « politique de la ville » et favorise l'accès ou le retour à l'emploi de personnes peu qualifiées ou subissant un chômage de longue durée. Une évaluation de ce dispositif à mi-parcours (protocole d'accord 2008-2013) souligne son ancrage sur le territoire et son efficacité.

Tour(s)plus porte le PLIE en développant des partenariats avec les services de l'État, le service public de l'emploi, les collectivités locales, les chambres consulaires et les opérateurs de terrain (régies de quartier, structures d'insertion par l'activité économique...).
Le dispositif dispose également d'un soutien financier du Fonds Social Européen à hauteur de 489 000 € sur la période 2008-2010.
Le budget annuel du PLIE avoisine les 450 000 €/an. Tour(s)plus assure 57 % du financement.
Le PLIE de Tour(s)plus a mis en place un partenariat avec des entreprises locales qui reste encore à amplifier. Sur le terrain, la démarche est soutenue par 2 chargées de relations entreprises et 6 référents de parcours répartis dans 5 associations sur le territoire de l'agglo qui accompagnent les bénéficiaires vers l'emploi durable. 150 entreprises en moyenne sont rencontrées chaque année.
Du 1er janvier 2008 au 31 décembre 2010, 393 personnes ont été accompagnées par le dispositif parmi lesquelles 40 % ont trouvé un emploi dit durable (CDD, CDI, formation longue ou intérim long), conformément aux objectifs du PLIE.

Le profil des bénéficiaires

Le public se répartit pour moitié entre hommes et femmes. 70 % ont un niveau de formation équivalent ou inférieur au CAP, la moitié est issue des quartiers relevant de la Politique de la ville.
Malgré un contexte économique rendu plus difficile par la crise économique et sociale, on note en 2010 de meilleurs résultats qu'en 2009 en matière de sorties dans l'emploi durable : signe d'un certain ancrage du PLIE dans son environnement économique et de l'acquisition d'un « savoir-faire partagé ».

Demain

En ce qui concerne la période 2011-2013, le dispositif sera orienté autour des projets de l'agglomération, comme par exemple l'appui de Tour(s)Plus à la réalisation de la clause de promotion de l'emploi prévoyant que 7 % des heures travaillées sur le chantier du tramway sont réservées à des personnes en insertion.
Autres pistes : les chantiers du Plan Local de l'habitat 2011/2016 : 5 000 emplois pourraient être concernés dans les métiers du bâtiment ou encore le plan d'action pour la croissance verte avec un objectif d'emplois annoncés dans ces filières. ■

Les jours de Plie 2011

L'édition 2011 des Jours de PLIE s'est achevé après 5 jours de visites d'entreprises et de découvertes des métiers, le 27 mai à Tour(s)plus en présence d'élus, de chefs d'entreprises, de représentants d'association et des chambres consulaires. Cette année, la Ville de Joué lès Tours a été mise à l'honneur, et plusieurs entreprises ont ouvert leurs portes pour une centaine de demandeurs d'emploi au total. Tous ont salué l'intérêt d'une action de ce type.
L'exercice 2010 a permis la signature de 19 contrats de travail et 6 formations.

FOTOLIA

RAM : *mieux organiser l'accueil « petite enfance »*

Le dispositif est nouveau. Un Relais d'assistantes maternelles itinérant se met en place, au service des assistantes maternelles et des parents de jeunes enfants de 5 communes de l'agglo.

Selon la définition donnée par la Caisse Nationale d'allocations familiales, un Relais d'Assistantes Maternelles (RAM) a pour objectif « d'améliorer la qualité de l'accueil des jeunes enfants chez les assistantes maternelles agréées ».
L'originalité est qu'ici, le Relais est itinérant, avec à sa tête une animatrice, Anne Nobre, infirmière et éducatrice de jeunes enfants, employée par la commune de Ballan-Miré et dont la mission s'étend également à Savonnières, Villandry, Berthenay et Druye.
Le projet est une initiative de Savonnières et a pu prendre forme grâce à l'engagement des élus des cinq communes qui ont délégué une étude préalable au bureau Anater afin de déterminer les besoins tant des parents que des assistantes maternelles.
Le Relais est là pour aider les assistantes à compléter leur formation mais n'a en aucun cas un rôle de contrôle sur leur travail. C'est un lieu d'information et d'animation. Pour les élus, ce point est très important, les assistantes maternelles doivent adhérer au projet et y trouver un soutien juridique et administratif quant à leur statut professionnel.
C'est aussi un lieu d'écoute pour les parents qui peuvent s'y renseigner sur tous les modes de garde et leur fonction d'employeur, y rencontrer les assistantes maternelles, recevoir des conseils sur le « métier de parent ».
Ce nouveau dispositif devrait se mettre en place dès la prochaine rentrée. ■

Témoignage

document ville de Savonnières

Anne Nobre, animatrice du RAM

« Le Relais est avant tout un lieu d'échanges où s'accomplit un travail de proximité.
Nous mettrons en place des permanences bien identifiées et régulières dans chaque commune, pour permettre aux assistantes maternelles de venir vers nous. Il s'agira ensuite d'organiser des ateliers, des temps de jeu en écoutant leurs propositions. »

© Catherine Levesque

De gauche à droite, Mélodie Roger, Aurore Guibou, Joëlle Constanza et Élisabeth Grimaud, avec Loic Vaillant, le président de l'université de Tours.

« Endosse le *costume de boss !* »

Le prix Business Plan de Créa'Campus Tours, concours pédagogique de création d'entreprises, a été attribué pour cette 4e édition à Joëlle Constanza, de Tours, et Élisabeth Grimaud, de Saint-Avertin. Leur projet, Lang'âge et Sens, vise à prévenir la maladie d'Alzheimer par le renforcement cérébral.

Plus de 240 étudiants étaient inscrits pour l'édition 2010-2011. « L'objectif est de leur faire monter un projet d'entreprise fictif ou réel, avec l'aide d'un parrain - chef d'entreprise, expert…», explique Dominique Deschamps, chargée de mission du pôle entreprenariat étudiants à l'université de Tours. « Pour faciliter leurs démarches, les volontaires ont accès à des modules de formation et à des ateliers pratiques. »
Parmi les huit finalistes, deux doctorantes en Sciences du langage ont décroché le prix Business Plan (1 000 euros) pour un projet à destination des malades d'Alzheimer.
Respectivement spécialisées en analyse du discours et en linguistique cognitive, Joëlle Constanza, et Élisabeth Grimaud, sont parties du constat que la population âgée est en forte progression, de même que la maladie d'Alzheimer. « Il n'existe pas de traitement curatif. En revanche, parmi les principaux facteurs de prévention identifiés, se trouve la réserve cognitive, qui correspond au degré de stimulation du cerveau durant toute la vie », explique Élisabeth Grimaud.
Plus le cerveau a été stimulé, plus il arrive à compenser les déficits qui arrivent avec l'âge. « Lang'âge et Sens » propose d'utiliser le langage et les sens pour faire travailler les fonctions cognitives plus affectées : le raisonnement, la mémoire, la concentration, l'orientation… « À travers la résolution de problèmes ou la compréhension de l'implicite, le langage fait travailler les fonctions du cerveau impliquées dans le raisonnement », poursuit Élisabeth Grimaud, qui utilisera des techniques de mémorisation, de concentration, mais aussi la stimulation des sens, porte d'accès privilégiée aux informations stockées dans le cerveau. Joëlle Constanza s'occupera pour sa part de l'atelier d'écriture et du « livre de vie ». ■

http://creacampus.wordpress.com

Polymômes, *une crèche innovante*

Le prix spécial « Elle Créa », qui récompense la meilleure équipe féminine, a été attribué à Mélodie Roger et Aurore Guiboux, étudiantes en troisième année à Polytech.
« Nous sommes parties d'un besoin réel à Tours, celui d'une crèche universitaire, avec l'idée de l'associer à une crèche inter entreprise », ont expliqué les jeunes lauréates, récompensées par un chèque de 500 euros.

Témoignage

doc Tour(s)plus

L'UNIVERSITÉ PASSE À TABLE

Marc de Ferrière le Vayer, responsable de la Chaire Unesco « Sauvegarde et Valorisation des Patrimoines Culturels Alimentaires » qui vient d'être créé à l'Université François-Rabelais.

« L'Unesco a distingué Tours en lui attribuant cette Chaire dont l'un des buts essentiels est de permettre une meilleure connaissance des patrimoines culturels alimentaires. Elle se donne en particulier pour mission de les identifier et de participer à la réalisation de leurs inventaires.
Cette chaire place l'Université François-Rabelais de Tours à la tête d'un réseau international d'institutions de recherche (Brésil, Maroc, Niger, Liban, Inde, Chine) travaillant sur le thème de l'alimentation. C'est une étape importante d'un processus, engagé depuis près de 10 ans, visant à faire de l'alimentation un des pôles d'excellence de l'Université et marqué par l'inscription du « repas gastronomique des Français » au patrimoine immatériel de l'Unesco, une idée née à Tours. »

S2E2 SMART ELECTRICITY CLUSTER

Sésame, *ouvert sur l'avenir...*

Où va l'argent investi dans la Recherche ? Le programme Sésame, créé il y a 6 ans par le pôle de compétitivité S2E2 (Sciences et Systèmes de l'Énergie Électrique) est un bon exemple de réponse.

Sésame (Sciences Électriques et Systèmes Appliqués au Management de l'Énergie) a mobilisé 9 partenaires industriels, 8 laboratoires et 8 partenaires financeurs dont Tour(s)plus, bel exemple de synergie collaborative.
Le programme a duré 4 ans et a développé 4 projets dont l'objet était la recherche de solutions pour l'efficacité énergétique, le confort et la sécurité des personnes.
Parmi ces 4 projets, prenons l'exemple de CAPI (Composants Actifs et Passifs Intégrés). Ce projet a rassemblé un groupe industriel de premier plan et local : STMicroelectronics, 3 PME et 5 laboratoires de recherche. L'objectif du programme était entre autres de développer une nouvelle technologie de composants miniaturisés qui optimisent la gestion de l'énergie dans le bâtiment. Outre le dépôt de 5 brevets et 24 publications dans des revues scientifiques, CAPI a permis le développement par STMicroelectronics d'une première filière microélectronique « verre » en 200 mm (production de 300 plaquettes par semaine), à l'introduction sur le marché, par ST, de 17 nouveaux produits. Le projet a eu un impact direct sur l'emploi en production d'environ 50 personnes. ■

La demande de logement locatif social *bientôt simplifiée*

Tour(s)plus, le département et l'ensemble des bailleurs sociaux mettent en œuvre un dispositif qui entrera en vigueur au début de l'année prochaine.

Suite à la réforme nationale de l'enregistrement des demandes de logements sociaux, Tour(s)plus, à l'instar du Grand Lyon, mobilise les acteurs locaux pour poursuivre l'amélioration du traitement des demandes en Indre-et-Loire.
Dès 2012 les personnes en quête d'un logement HLM en Indre-et-Loire n'auront plus qu'un seul document à remplir pour faire leur demande. Plus besoin de frapper aux portes des différents bailleurs ou de plusieurs communes : un seul document très complet, permettra de faire connaître sa demande et de recevoir un numéro unique d'enregistrement.
Le candidat au logement s'inscrira une seule fois, en un seul lieu et sa demande sera automatiquement transférée dans un fichier commun, lisible par l'ensemble des bailleurs et des communes.
Une étude de préfiguration a été menée de mai à décembre 2010 par Tour(s)plus en partenariat avec le Conseil général, l'Union sociale pour l'habitat (USH) et l'ensemble des bailleurs sociaux du département en vue d'identifier les besoins. Puis un outil informatique a été choisi à l'issue d'un travail collectif entre les bailleurs, les collectivités, l'État, les collecteurs du 1 % logement.
L'outil informatique améliorera la gestion de la demande, évitera les doublons. Il permettra une analyse claire et transparente de l'état de la demande en logements sociaux dans le département (secteurs souhaités, type de logements…). Il donnera une vision globale du nombre de demandeurs et des besoins, aidera à mieux orienter les publics dits prioritaires, à repérer les délais d'attente anormalement longs les requêtes non satisfaites, etc.
Enfin, ce dispositif sera une aide précieuse pour les élus, dans la perspective de nouvelles programmations de logements. ■

Yves Brault-ville de Tours

le quartier du Sanitas à Tours

Mieux organiser l'attribution *des logements sur le territoire*

Tour(s)plus a élaboré un accord collectif intercommunal pour favoriser l'accès du parc social aux publics les plus démunis tout en préservant la mixité sociale dans les quartiers. Cet accord, l'un des premiers en France, est observé de près par d'autres collectivités.

Le 15 février 2010, l'ensemble des bailleurs sociaux disposant d'un patrimoine dans l'agglomération, les communes de l'agglo, les collecteurs du 1 % logement, le Conseil général et Tour(s)plus ont signé cet accord collectif intercommunal agrée par l'État.
À ce titre, les bailleurs sociaux se sont engagés à attribuer au minimum 721 logements par an pendant 3 ans sur le territoire de Tour(s)plus à des publics prioritaires (définis en accord avec l'État), de préférence en dehors des quartiers les plus fragiles de l'agglomération pour préserver les équilibres sociaux dans le parc HLM.
Afin de faciliter ces engagements, Tour(s)plus a confié la réalisation d'un diagnostic à l'Agence d'urbanisme, visant à mesurer la fragilité des 27 000 logements sociaux existants sur l'agglomération en terme de mobilité, de vacance, de précarité économique et sociale des locataires.
Sur la base de ce constat, près de 1 200 ménages cumulant des difficultés économiques et sociales se sont vus attribuer un logement social en 2010. ■

Le saviez-vous ?

Comprendre la ville de demain

À la rentrée, l'association La Girafe (collectif d'architectes), la ville de Tours et Tour(s)plus proposent l'exposition « Intensités - Faire grandir la ville de l'intérieur ». À travers 25 exemples d'architecture contemporaine choisis localement et partout dans le monde, réalisés ou en cours de réalisation, souvent issus d'initiatives participatives ou coopératives, l'exposition montre qu'une ville plus intense est possible et que l'étalement urbain n'est pas une fatalité. Cette exposition est l'occasion de rappeler les principes d'une architecture durable et montre comment les architectes intègrent dans leurs projets les critères de densité, de partage et de sobriété énergétique.
Péristyle de l'Hôtel de Ville de Tours du 9 septembre au 30 octobre 2011.

Eco quartier Joué-Sud : votre avis compte

doc ville de Joué lès Tours

Le projet d'éco quartier au sud de Joué prend forme. La ville de Joué lès Tours qui porte ce projet souhaite développer, avec l'aménageur Bouygues Immobilier, un quartier durable, intégré à la nature, garantissant la mixité d'habitat, la mixité sociale et générationnelle. Le quartier sera un espace ouvert, proposant services et commerces. Pour atteindre ces objectifs, la ville souhaite échanger avec les Jocondiens.
Si vous voulez participer à cette concertation, téléphonez au 02 47 39 71 26 ou contactez par mail : joue.contact@ville-jouelestours.fr
Par ailleurs, une exposition sur le projet sera organisée à l'automne à la mairie de Joué lès Tours.

Le chèque vélo, *un plus pour les cyclistes*

Tour(s)plus encourage le développement du vélo à assistance électrique (VAE) et a mis en place le 20 juin, à titre expérimental, un chèque-vélo électrique pour les habitants de l'agglo.

Conformément au plan climat qu'elle a adopté, Tour(s)plus poursuit sa politique communautaire volontaire et durable pour développer la pratique du vélo. L'avenir est au vélo dans la ville et au VAE pour tous ceux qui souhaitent plus de confort en roulant. Le chèque vélo imaginé par Tour(s)plus a pour but d'aider les personnes intéressées à réaliser l'achat d'un vélo à assistance électrique.

Tour(s)plus subventionne l'achat à hauteur de 25 % et à concurrence de 250 euros. L'opération permettra de subventionner une centaine d'acquisitions. En fonction des résultats, elle pourra être reconduite et renforcée en 2012 .

Les vendeurs et réparateurs de cycles ont reçu des dossiers de demande de subvention. Les acheteurs potentiels doivent donc faire établir un devis auprès d'un vendeur, constituer avec lui un dossier de demande de subvention puis le transmettre à Tour(s)plus.

Si le client est éligible, il pourra procéder à l'acquisition du vélo. Il devra avancer l'intégralité de la somme et sera ensuite remboursé d'une partie de cette somme par Tour(s)plus.

Le VAE est aujourd'hui un mode de déplacement fiable qui permet de réaliser des distances importantes en fournissant moins d'effort qu'avec un vélo traditionnel. Certes, son pédalage est assisté, mais le vélo électrique reste un vélo et son usage constitue une activité bénéfique à la santé. Le VAE est sécurisant notamment lors des démarrages aux feux qui sont immédiats grâce à l'assistance électrique. Enfin, il permet de s'affranchir des bouchons ! ■

Yves Brault-ville de Tours

Patrick Fournier, co-gérant de la boutique de cycles Détours de Loire à Tours, a testé le vélo électrique

Portail mobilité : *bougez en un clic !*

De multiples services sont proposés dans l'agglomération pour bien se déplacer. Tour(s)plus a choisi de réunir ce bouquet d'initiatives dès la rentrée sur un nouveau portail Internet.

Le portail permettra de réunir les différents sites consacrés à la mobilité

L'offre de sites Internet et d'outils en ligne concernant la mobilité est importante dans l'agglomération de Tours. Cela va des sites de transports (Fil Bleu, SNCF, Fil Vert…), à des sites de services qui méritent d'être mieux connus : jvmalin.fr ou Filblanc.fr (service de transport pour les personnes à mobilité réduite) en passant par des initiatives particulières (baladovelo.fr).

De plus, cette offre s'élargit, dans le contexte des travaux du tramway qui encourage les déplacements doux. De nouvelles initiatives voient le jour : vélociti à 2 euros, le chèque vélo (voir ci-dessus), l'autopartage.

Le portail mobilité de Tour(s)plus recensera cette offre dispersée et permettra d'y accéder par une navigation simple.

Le site proposera de l'information pratique sur les déplacements : calculateurs d'itinéraire (jvmalin, geovelo), lignes, horaires et tarifs (TER Centre, Fil Bleu, Fil Vert), services spécifiques (vélociti, covoiturage etc.), adresses (marquage des vélos, entretien, localisation des parking-relais). Le site encouragera chacun à goûter aux bénéfices des déplacements doux et fera part des initiatives dans ce domaine (nouvelles mobilités, actions ou services innovants). Et il permettra évidemment de tout savoir sur les travaux du tramway en proposant un lien avec le site tram-tours.fr

Le portail mobilité sera accessible à l'adresse www.mobilité.agglo-tours.fr en lien avec le site Internet de Tour(s) plus. ■

www.agglo-tours.fr

Le saviez-vous ?

Yves Brault-ville de Tours

Velociti à 2 €, ça marche !

Mis en place le 4 avril, les nouveaux tarifs de Velociti, service de location de vélo longue durée de Fil Bleu, incitent les Tourangeaux à passer au deux-roues pendant les travaux du tram. 122 nouveaux contrats Velociti ont été enregistrés en avril. Un bon chiffre si on le compare à celui de mai 2010 au cours duquel Fil Bleu enregistrait 40 contrats. Plus de 600 vélos sont en circulation actuellement.

Velociti, c'est 2 € pendant les travaux du tram pour les abonnés et 5 € pour les non-abonnés.

Le beau boulevard Charles-De-Gaulle

Le chantier de près de trois ans de requalification de ce boulevard long de trois km par Tour(s)plus) à Saint-Cyr-sur-Loire s'est achevé début juin par la construction du giratoire Charles-De-Gaulle, face à l'usine SKF. Ne reste plus qu'à y installer dans quelques mois, la statue du Général, réalisée par le sculpteur Michel Audiard.

L'aéroport Tours Val de Loire fait peau neuve

image de Marc

Les travaux d'agrandissement et de modernisation de l'aéroport Tours Val de Loire ont commencé avec la rénovation des parkings et de la partie aérogare. La zone d'arrivée doit être agrandie et les salles d'embarquement réaménagées. La superficie de l'aérogare devrait passer de 900 m² à 1 250 m².

Pendant les travaux sur le tarmac, les vols de la compagnie low cost Ryanair seront transférés vers l'aéroport de Poitiers du 26 juillet au 4 août 2011. Les travaux sont financés par la SNC Lavalin, gestionnaire de l'aéroport depuis juillet 2010.

L'arbre *bien dans la ville*

Il embellit la ville, contribue à la biodiversité, l'arbre en ville est une richesse. À l'heure de la construction de la ligne de tramway, l'arbre urbain est au cœur du débat. Est-il menacé ou valorisé ? Réponse à Tours et dans l'agglo.

Bérangère GALAND

Le parc arboré de la ville de Tours, c'est un patrimoine considérable d'environ 30 000 arbres d'alignement et de parcs qui fait chaque année l'objet d'un inventaire global rendu public dans le rapport d'activité de la ville. Pour Philippe Herlin, paysagiste, l'identité de Tours, c'est la variété de ce patrimoine, composé de parcs urbains, jardins historiques ou de quartiers, arbres isolés, fruits de la créativité des paysagistes au fil du temps : « nous poursuivons ce travail dans la globalité de l'espace public, pour les arbres d'alignement structurants comme pour les places plantées, par le choix des essences, la diversité des formes, l'intégration dans le contexte urbain ». On peut citer en exemple les chênes des marais route de Saint-Avertin ou les hêtres taillés place Rabelais, utilisation ou formes peu courantes qui ajoutent au charme de la ville. « Il y a indéniablement un intérêt local pour les arbres », ajoute Jac Boutaud, responsable de la gestion du patrimoine arboré urbain. Depuis 1995, 500 arbres sont plantés chaque année, trois quarts pour des créations, un quart pour des renouvellements. « Un platane, un séquoia, un if, peuvent vivre très longtemps dans de bonnes conditions difficiles à réunir de nos jours pour les arbres d'alignement, à cause de la multiplication des réseaux souterrains, d'un environnement en général moins favorable. Le cycle de vie de l'arbre en milieu minéralisé est contraint. L'échelle du temps des arbres n'est pas la nôtre, précise Jac Boutaud, quand ils ont passé 40 à 50 ans dans des conditions difficiles, leur espérance de maintien est faible. » Il faut donc les remplacer régulièrement. « Nous sommes toujours partagés entre la valeur patrimoniale des arbres et la sécurité du public. On se souvient du chêne rouge de 135 ans, tombé dans le jardin des Prébendes en août 2009, heureusement sans dommages. Quand nous doutons de la nécessité ou non de supprimer un arbre, nous faisons appel à un cabinet spécialisé pour nous donner des éléments précis de décision » ajoute Jac Boutaud. « L'embellissement de la ville ne se mesure pas qu'à la quantité de sujets plantés », ajoute Daniel Jud, paysagiste. « Trois arbres devant l'école Clocheville, de petite dimension, au feuillage léger ou un arbre « signal » à l'entrée d'une rue ou d'un quartier, participent à l'identité et aux ambiances, autant qu'un alignement de grands arbres. »

2013 arbres plantés pour le tramway !

Pour mettre en œuvre le tram, suite aux contraintes techniques liées aux déplacements des réseaux et au positionnement de la plateforme, il faut couper des arbres, 985 au total. Mais quand la ligne sera en service, 2013 arbres, chiffre symbolique, la jalonneront. Une centaine sont ou vont être transplantés. Les lilas des Indes de la rue Charles-Gille ont rejoint la Bergeonnerie et des cèdres de l'avenue de l'Europe sont replantés à proximité, dans des espaces verts. Sur le tracé, la place Saint-Paul dans le quartier du Sanitas, sera végétalisée avec des bouquets de petits arbres choisis pour leur qualité d'ombrage, arbres à échelle humaine, dont on peut toucher le feuillage, apprécier ou sentir la floraison, des arbres pour la convivialité, la vie de quartier. En revanche, boulevard de Lattre de Tassigny, des sujets plus grands borderont la ligne, et leurs branches formeront une voûte au dessus de la ligne aérienne de contact. On retrouvera une ambiance de mail, plus verdoyante du fait de la plateforme engazonnée. L'arbre participe à la lecture urbaine de la ville et impose des liaisons visuelles entre les quartiers. « la densité de plantation est plus forte, les formes sont naturelles ou architecturées, de dimensions variées. Tout cela crée une ambiance » souligne Daniel Jud. Des principes d'embellissement qui accompagnent le projet de tramway et que l'on retrouve square Saint-Paul traversé de nappes de vivaces et de petits arbres ou dans le projet de jardin Anne-de-Bretagne, avec ses allées larges, ses espèces rares et précieuses, ses cheminements en diagonale, deux espaces paysagers qui complèteront la présence de nature au Sanitas. ■

voir aussi page 18-19

Les arbres remarquables de l'agglo

C'est un petit livret tout simple qui recense par commune, les arbres remarquables du domaine public de l'agglomération tourangelle.

Et ils ne manquent pas : des amandiers en fleurs de Saint-Pierre-des-Corps au tulipier de Virginie de Mettray en passant par le tilleul de Hollande de Savonnières. « Notre territoire possède de nombreux spécimens remarquables, il suffit de bien regarder. » explique Françoise Roullier qui a finement légendé les photos de chaque arbre pour la Société d'Horticulture de Touraine.
« Nous souhaitions mettre en valeur l'arbre urbain, car il est un totem. Le connaître, c'est en savoir plus sur sa ville. L'arbre s'impose par sa taille, sa provenance, sa rareté. Il est la marque du passé : ainsi les palmiers d'un rond-point à La Riche, sont les vestiges d'un jardin privé du XIX[e] siècle ! »

C'est pourquoi Tour(s)plus souligne l'intérêt de cette publication et envisage d'en proposer une version enrichie (disponible à la Société d'Horticulture de Touraine BP 124 37 301 Joué lès Tours) Shot.shot@shot37.org

doc SHOT

L'érable sycomore du parc de la Perraudière à Saint-Cyr-sur-Loire

Recyclage : *le remploi crée de l'emploi !*

La troisième édition du salon Nouvelles Matières Premières s'est déroulée à Tours les 15 et 16 juin. Les enjeux de l'emploi furent au cœur des préoccupations de ce rendez-vous incontournable pour les acteurs du recyclage.

Au salon des métiers du recyclage, la formule de Lavoisier prend toute son ampleur. « Rien ne se perd, tout se transforme », a ainsi rappelé Pascal Secula, président de la Fédération des entreprises du recyclage (Federec), durant la plénière d'ouverture.
Avec un chiffre d'affaires de 11,4 milliards d'euros, le recyclage est une industrie en plein essor, mais la formation demeure balbutiante. « Nous allons investir 560 millions d'euros en 2011 et nous nous engageons à développer l'emploi et les compétences, notamment à travers la signature d'une convention entre Pôle Emploi et Federec », a annoncé le président.
D'ici à 2019, jusqu'à 3 500 emplois pourraient être créés sur les cinq filières les plus représentatives (métaux ferreux, non ferreux, papier-carton, verre et plastiques), qui comptent actuellement 34 000 salariés. « Nous manquons de jeunes compétents et d'écoles », confirme Guy Adeline, directeur du trading sur la plate-forme tourangelle de SLG Recycling, qui valorise plus de 80 % des déchets récupérés en matières premières secondaires.
« L'enjeu des matières recyclées** est important à l'heure où l'on s'interroge sur l'épuisement des ressources de la planète », a souligné Jean Germain, Président de Tour(s)plus. Les temps ont changé : nous sommes passés d'un métier obscur à une profession d'avenir. » La mécanisation, l'automatisation et la polyvalence requises dans le tri et le traitement des nouveaux matériaux font appel à des technologies de plus en plus sophistiquées et à des compétences de plus en plus pointues.

D'ici à 2019, jusqu'à 3 500 emplois pourraient être créés sur les cinq filières du recyclage

Des emplois non-délocalisables

Si l'activité de recyclage souffre d'un déficit d'image auprès des jeunes, elle offre en revanche un atout non négligeable, souligné par la profession : les emplois créés sont non délocalisables. Les gisements existent sur le territoire et la matière première traitée l'est à proximité. « Le déchet est la matière première d'un nouveau cycle », a déclaré pour sa part Gilles Deguet, vice-président de la région Centre délégué à l'environnement. Il faut tout faire pour garder cette richesse et passer d'une économie linéaire à une économie circulaire. » Cette « mine urbaine » s'annonce donc prometteuse. ■

©Catherine Levesque

Le salon accueillait en parallèle l'exposition « Récup Design ou l'art du recyclage », autour de designers qui redonnent vie aux déchets. Ici, les sculptures poétiques du plasticien Arnaud Labarge, à partir d'anciens matériaux en acier.

*** Parmi les nouvelles matières premières (NMP), on compte les ferrailles, les fibres de cellulose recyclées, le calcin*

Déjà 10 000 composteurs *dans l'agglo*

Les habitants de l'agglo valorisent leurs déchets. Le 9 juin, un habitant de Tours Nord s'est vu remettre le 10 000e composteur, fourni par Tour(s)plus. Fin 2011, 12 000 composteurs auront été distribués.

Christophe Fuseau, destinataire du 10 000e composteur a reçu également un pommier Golden palmette, un sceau à compost et des accessoires. Ces cadeaux lui ont été remis par Jean-Luc Galliot, vice-président de Tour(s)plus délégué à l'élimination et à la valorisation des déchets.
Cette petite cérémonie s'est déroulée au dépôt des déchets verts de Joué lès Tours, où Chirstophe Fuseau, comme tout particulier peut le faire, était venu chercher son composteur.
Tour(s)plus a donc distribué gratuitement 10 000 composteurs depuis janvier 2003. Cette démarche a déjà permis de diminuer les déchets de l'ordre de 14 000 tonnes « cela correspond aux objectifs demandés par le Grenelle de l'environnement. » souligne Jean-Luc Galliot.
Déposer ses déchets ménagers (épluchures, marc de café, coquille d'œuf, etc.) dans un composteur aide à réduire la présentation des déchets à la collecte. On estime que 30 % de ce que contient la poubelle peut être composté, sans compter les déchets de jardin.
Ces déchets organiques se transforment en un produit très fertile, appelé compost, un très bon amendement fait maison. On peut le mélanger à la terre et l'utiliser dans le jardin. Il allège les sols argileux et donne du corps aux sols sableux. ■

doc Tour(s)plus

Jean-Luc Galliot, vice-président de Tour(s)plus remet le 10 000e composteur à Christophe Fuseau (à gauche)

Une ombrière *en pleine lumière*

À la croisée du design et de l'innovation, l'ombrière solaire conçue par le Groupe Hervé et RCP Design Global sera commercialisée à l'automne. Toute la lumière sur ce pur produit tourangeau d'envergure nationale.

Il n'y a pas l'ombre d'un doute ! L'ombrière solaire conçue par CEL, une filiale du Groupe Hervé basée à Joué lès Tours, sort de l'ordinaire.
Le produit, en soi, n'est pas nouveau. Il s'agit d'une station de parking destinée à recharger les véhicules électriques à partir de l'énergie du soleil.
Mais celle-ci se distingue des modèles existants en bien des points. Son design aérien, d'abord, plus esthétique. Sa technologie, qui fait appel aux panneaux photovoltaïques les plus fins du monde (1,2 mm), dix fois plus légers que les panneaux traditionnels, ils sont flexibles et orientables, sa structure porteuse, en matériaux composites, résistants et non conducteurs. Ses performances, enfin, puisqu'une station produit assez d'énergie pour que deux véhicules fassent 50 km par jour.

Le fruit d'un partenariat

« Nous avions en projet de produire du mobilier urbain et des ombrières de parking, raconte Olivier Leuillier, responsable des énergies renouvelables chez CEL. Il se trouve que l'agence RCP nous a fait part de sa rencontre avec la Fondation Océan Vital, conceptrice des panneaux solaires souples à haut rendement. Nous lui avons confié le travail de design, pour que l'ombrière s'adapte à un paysage urbain ou semi-urbain. »

c'est une solution d'autoconsommation de l'énergie produite : production locale, consommation locale !

De son côté, le Groupe Hervé a piloté le cahier des charges et financé le projet, soit 300 000 euros jusqu'à l'industrialisation du produit. Solutions Composites, basée à Mettray, a pour sa part conçu la structure porteuse. L'ombrière pourra être installée sur l'espace public, sur les parkings de centres commerciaux, chez les loueurs de véhicules… « c'est une solution d'autoconsommation de l'énergie produite : production locale, consommation locale ! » se félicite Olivier Leuillier. « À terme, on pourrait aussi l'équiper d'une borne Wifi, ce qui ferait de l'ombrière une sorte de repère totem dans la ville ». De quoi lui assurer rapidement une place au soleil ! ■

doc groupe Hervé

www.groupeherve.com
www.rcp.fr
www.fondationoceanvital.com
www.solutionscomposites.fr

" One, two, tri " *ou comment trier en s'amusant !*

Près de 3 000 élèves des classes primaires de l'agglomération savent un peu plus qu'avant ce que trier veut dire. Pendant une semaine début d'avril, la direction environnement-déchets de Tour(s)plus les a conviés à l'excellent spectacle « One, two, tri », salle Oésia à Notre-Dame-d'Oé.

Ils sont venus de toute l'agglo, de 95 écoles primaires, élèves du CP au CM2 qui au fil de la semaine ont assisté au spectacle « One, two, tri » , proposé par la Compagnie du 4, compagnie éco citoyenne installée près de Toulouse.Les animateurs de tri de Tour(s)plus ont encadré l'opération.
Deux comédiennes, Valentine et Adèle, expliquent aux enfants à travers saynètes, chansons et panneaux, à quel point il est important de trier les déchets ; les écoliers participent, crient les réponses aux questions posées « Combien de temps faut il pour qu' un sac plastique disparaisse de la nature ? » « Jusqu'à mille ans ! » s'époumonent les jeunes spectateurs. Tout y passe : comment faire du compost, comment se nourrir de produits locaux, éviter les emballages inutiles, etc.
Clou du spectacle, un écolier monte sur scène, montre ses capacités à trier Il est fait « chevalier rippeur » sous les applaudissements de ses camarades !
À la fin du spectacle, Jean-Yves Galliot, maire de Notre-Dame-d'Oé et vice-président de Tour(s)plus délégué à l'élimination et à la valorisation des déchets est venu souhaiter à la jeune audience la bienvenue dans « la tribu du tri » et lui rappeler que la Communauté d'agglomération produit 130 000 tonnes de déchets par an, collectés par 250 rippeurs ! ■

crédit : document Tour(s)plus

Le dépôt nord inauguré

Le 20 mai, Jean Germain, président de Tour(s)plus, Jean-Luc Galliot, vice-président délégué chargé de l'élimination des déchets et maire de Notre-Dame-d'Oé, élus et agents ont assisté à l'inauguration du dépôt Nord du site de la Milletière.
Opérationnel depuis fin 2010, le dépôt nord avec ses 39 agents et 13 bennes, assure la collecte des ordures ménagères de Tours Nord, La Membrolle-sur-Choisille, Saint-Cyr-sur-Loire, Mettray et Notre-Dame-d'Oé. Ce rapprochement des équipes des lieux de collecte permet de faire de substantielles économies de carburant.
La construction de ce dépôt (1,7 M€) par Tour(s)plus sera suivie de l'installation sur des terrains attenants de la nouvelle déchèterie des Douets, l'ancienne, la plus fréquentée de l'agglomération ayant atteint ses limites.

Golf de la Gloriette :
les travaux d'extension ont commencé

En janvier, une délégation de journalistes anglais, invitée par la Fédération française de golf, visitait le golf compact urbain de la Gloriette, dans le cadre de la candidature (retenue) de la France au trophée de la Ryder Cup, prévue… en 2018. Un nouvel indicateur de l'attractivité de cet équipement communautaire dont les travaux d'extension ont commencé en mai.

Ces travaux d'extension se poursuivront jusqu'en novembre 2011 avec les plantations de végétaux. Entre temps se dérouleront les travaux de modification des bâtiments existants (vestiaires, structure d'enseignement, practice). Afin de laisser les sols prendre racine, l'ouverture aux joueurs est prévue en mai 2012 pour ce nouveau parcours de 9 trous qui va s'ajouter au golf compact déjà en place. Tour(s)plus pilote ce chantier prévu sur 27 hectares situés à l'est du terrain actuel entre la route de Savonnières au nord et l'itinéraire « Loire à Vélo » au sud, soit en totalité sur la commune de Tours.
Le succès du golf de la Gloriette ne se dément pas depuis son ouverture en 2007 et ce parcours complémentaire de 9 trous, permettra outre le développement de ce sport en cœur urbain, l'organisation de compétitions d'un niveau plus élevé, aussi bien sur 18 trous que sur 9 trous car la Fédération française a créé un classement nouveau pour les 9 trous.

Le parcours

Il sera composé de 9 trous de 140 à 516 mètres se composant chacun d'un green (surface de gazon ras sur lequel se trouve le trou signalé par un drapeau), de zones de bunkers (obstacles de sable, sauf pour le trou 4), d'un fairway (piste entre le départ et le green), d'amas de blocs calcaires remplis de terre enherbée type rough. Parallèlement, un second putting green (aire d'entraînement au putting) sera construit sur la partie sud.

Image de marc

Après le passage des engins de chantier, le golf sera encore plus beau !

Dans le respect de la loi sur l'eau

Trois nouveaux forages dans la craie du séno-turonien sont prévus pour l'arrosage. Marie-France Beaufils, vice-présidente de Tour(s)plus en charge des équipements sportifs rappelle régulièrement que ce projet respecte l'environnement et que Tour(s)plus s'est engagé dans une gestion maîtrisée de la ressource hydrologique. Seuls les fairways et les greens seront arrosés, comme sur la partie existante.
Le golf est par ailleurs situé sur une zone inondable et devra permettre l'écoulement des eaux du Cher.
Le nouveau golf fait partie du projet global d'aménagement de la plaine de la Gloriette qui verra prochainement entre autres nouveautés, l'arrivée d'un élevage de chèvres et la restructuration du potager. ■

Le golf n'est pas dans le trou !

Jean-Marc Lafon, directeur général des services techniques de Tours et Tour(s)plus et lui-même golfeur souligne que le golf de la Gloriette a atteint dès 2010 l'équilibre financier attendu en 2011! Selon le rapport d'activité 2009, le golf de la Gloriette a accueilli un large public dont 525 écoliers et collégiens, 140 étudiants et personnels universitaires et plus de 200 jeunes. 15 000 parcours et 50 000 seaux de 30 balles de practice ont été vendus en 2009. L'objectif de Tour(s)plus est de permettre au plus grand nombre et notamment aux familles de s'initier à ce sport par la pratique de prix abordables, cet objectif est tenu.

Golf de la Gloriette
(délégataire : société Golf de la Gloriette, Jacques Van Hawe)
50 route de Savonnières
37202 Tours
Tél. : 02 47 53 95 24

La nouvelle
passerelle Bouzignac

Elle a été financée par Tour(s)plus dans le cadre du chantier de la rivière artificielle sur l'île Honoré de Balzac. Une nouvelle passerelle passe désormais au dessus de la rivière de contournement. Elle mesure 65 m. Elle sera accessible au public dès le début du mois de juillet. Les vélos et les piétons pourront l'emprunter.
Mise en eau début avril, la rivière de contournement de l'île Balzac sur le Cher permet le passage des poissons migrateurs vers leurs zones de reproduction.

(image de Marc)

Yves Brault-ville de Tours

Le stade de Grandmont
s'offre une nouvelle piste

Des travaux de réfection commencent début juillet au stade de Grandmont et devraient se terminer à la rentrée. Ces travaux, financée par Tour(s)plus (1,70 M€) concernent la piste et les installations extérieures. La mission de maîtrise d'œuvre est assurée par les services techniques de la ville de Tours. Ces travaux feront du stade de Grandmont un équipement en capacité d'accueillir des championnats de France d'athlétisme. ■

Née dans *la rue*

La Compagnie Off, compagnie de théâtre de rue fondée en 1986 par Philippe Freslon et Maud Le Floch voit grand et célèbre ses 25 ans avec, le 13 juillet, le déploiement de 6 paraboles géantes. Suivront d'autres événements festifs.

La Compagnie Off, marque cet anniversaire avec panache et un peu de la démesure qui la caractérise. Cette installation urbaine monumentale, performance humaine et audiovisuelle, présentée pour la première fois à Tours s'intitule « PARABOLES 2.0, 27 minutes avant le big bang », une vision poétique, créée à Singapour en 2010.
Pluridisciplinaire, déployant une logistique imposante, la Compagnie Off a fait son nid depuis de longues années, avec le pôle des arts urbains (pOlau) dans des locaux industriels rue des Grands Mortiers à Saint-Pierre-des-Corps. La mise aux normes de ces locaux, acquis par Tour(s)plus va bientôt commencer.

La Compagnie Off est aussi une compagnie voyageuse, qui de New Delhi à Caracas, a fait jaillir au fil des ans ce qu'elle appelle ses « débordements poétiques ». Un périple artistique à retrouver au cours d'une exposition en novembre, en mairie de Tours, expo en 3D (les lunettes seront fournies).
En février dernier, la Compagnie Off a promené ses girafes rouges, familières aux Tourangeaux, dans le désert des Pinnacles, près de Perth en Australe. Elle en a tiré un film « A night at the Pinnacles » qui sera présenté au public en septembre.
Enfin une date, facile à retenir, celle du 11/11/11, a été choisie pour une nuit de fête d'anniversaire dans les locaux de la compagnie avec expositions, projections performances, concerts et diverses surprises, bref la cerise sur le gâteau !

photo Compagnie Off

Les paraboles géantes du spectacle PARABOLES 2.0 seront déployées place Anatole France à Tours le 13 juillet, à 22h30, 23h30 et 00h30 (accès libre)

http://www.compagnieoff.org

La ville à l'épreuve *des arts*

Le pOlau, pôle des arts urbains propose « La Ville à l'État Gazeux », un rendez-vous artistique et urbain les 15, 16 et 17 septembre à Tours et Saint-Pierre-des-Corps.

La matinée sera dédiée à des conférences, des retours d'expériences et des paroles de chercheurs ; l'après-midi est consacré à des performances, des parcours-urbains, des « architectures vives »… Les regards seront croisés : celui des urbanistes et des chercheurs avec celui des artistes et des performeurs. Parmi les propositions, notons les « parcours personnalisés » : 6 personnalités tourangelles proposent leur trajet urbain à la fois sensible, didactique et ludique (départ l'après-midi de la salle Thélème, au niveau de la faculté des Tanneurs).
Ainsi le parcours musical proposé par Rubin Steiner en ville. Au fil d'un parcours musical intime, les promeneurs mélomanes seront guidés par les flashcodes à scanner avec leur téléphone portable. L'Atelier Loire, lui, invite les promeneurs à un pique-nique et à des parcours d'expérimentation autour des rapports entre la ville et son fleuve (vendredi 16 septembre 12h30 au départ de la place Anatole France). Des artistes-performers élaboreront aussi pour l'occasion de véritables « crash-tests » de leur création : " Carton 5 000 " transhumance architecturale dans la ville.
« We can be heroes » réunit 80 performers pour une séance de play-back en plein air… Entrée libre. « La ville, c'est aussi une sensibilité, une alchimie ; pas seulement du bâti et de la planification urbaine », résume Maud Le Floc'h, urbaniste-scénariste et directrice du pOlau.

Programme détaillé sur www.villealetatgazeux.org

doc pOlau

Terre du Son

C'est devenu le festival incontournable de l'été : Terre du Son se déroule les 8, 9 et 10 juillet au Château de Candé à Monts. L'association qui réside à Saint-Pierre-des-Corps a inscrit au programme de cette 7ème édition : Louis Bertignac, Moriarty, Aaron, Philippe Katerine, Yael Naïm, Lily Wood and the prick, La Ruda,Cordéone (portrait de ce numéro) et plein, plein d'autres.

Le Temps Machine

Ouvert au public fin avril, le Temps Machine, salle communautaire des musiques actuelles, avait, après un mois d'activité, déjà accueilli 2400 spectateurs, réuni 250 abonnés, donné 15 concerts et programmé une quarantaine de groupes et artistes. L'association Travaux Publics, délégataire de la salle résume ainsi ce mois d'ouverture intense : « ce fut une succession de découvertes musicales en tout genre, des concerts mythiques, des abonnés nombreux en quête de nouveautés et un public heureux. »

http://letempsmachine.com

image de Marc

Tramway : *images d'un chantier*

Depuis un an, les travaux du tramway ont changé notre paysage urbain quotidien. Les rues sont sans dessus dessous : on les fouille, on déplace les anciennes canalisations, on prépare la mise en place de la plate-forme, on transplante des arbres. Retour en image sur le grand chantier qui transforme la ville.

Photos : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 10 : Claire Garate - 9 : Yves Brault

1

Rue Nationale, 10 mai 2011 : un chantier dans la ville.
Les engins de levage ont remplacé piétons, bus et vélos. Le planning des travaux, commencés depuis un an, est conforme à l'objectif. Dès cet été, la pose des premiers rails va débuter rue du Colombier, quartier du Sanitas à Tours et rue de la Rotière à Joué. La construction du Centre de maintenance à Tours nord va entrer dans sa phase active et à la fin de l'année le pont sur le Cher sera construit ! Le pic des travaux tout au long de la ligne est prévu entre octobre 2011 et juin 2012.

2 - Rue Charles-Gille, 18 mars 2011 : fouilles archéologiques. Les fouilles réalisées rue Charles-Gille par une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) ont mis à jour un cimetière médiéval contenant les ossements de nombreux corps qui vont être analysés dans des laboratoires spécialisés.

3 - Arbre prélevé place Jean-Jaurès, 30 mars 2011. Le projet paysager qui accompagne la construction du tramway renforce la présence de l'arbre dans la ville. (voir aussi page 13) .Deux exemples : rue du Colombier, les aménagements du parc-relais Nord et l'insertion du tram nécessitent la coupe de 31 arbres. À cet endroit, le projet paysager prévoit la plantation de 302 arbres en accompagnement de la plate-forme végétalisée. L'insertion du tramway en cœur de l'îlot Gentiana entraîne la coupe de 56 arbres qui seront remplacés par un total de 103 arbres de configuration variable.

4 - Transport d'un arbre à transplanter, 30 mars 2011. Prélevés sur le trajet du tramway, 107 arbres à Tours et 7 à Joué lès Tours ont pu être transplantés, compte tenu de leur jeune âge et de leur bon état phytosanitaire. Ces opérations ont eu lieu pendant la période de repos hivernal des arbres entre novembre 2010 et mars 2011. D'autres transplantations auront lieu à l'automne. Pour les sujets de grande taille, une transplanteuse permet l'arrachage de l'arbre avec une motte, le transport et la replantation de l'arbre sur un nouveau site.

5 et 6 - Le pont sur le Cher, 26 avril 2011. Mise en place de l'une des trois piles du pont sur le Cher et détail. Une deuxième pile a été installée mi mai. Dès l'automne sera lancée la première travée du pont sur charpente métallique. Vous pouvez suivre l'avancement des travaux du pont jusqu'en avril 2012 grâce à une caméra haute définition en ligne sur www.tram-tours.fr

7 - Rue Nationale 12 mai 2011. Un ouvrier travaille sur les anciennes canalisations. À ce jour, 250 personnes sont employées sur le chantier du tramway, chiffre qui atteindra 600 à la fin de l'année .

8 - Place Jean Jaurès 12 mai 2011. Mise en place des blindages. Le blindage permet de sécuriser les talus de la tranchée pendant la pose des canalisations.

9 - Avenue de la Tranchée 24 mai 2011 : Pose de la multitubulaire. La multitubulaire est un « tuyau » en béton qui regroupe tous les câbles nécessaires à l'exploitation et l'alimentation du tramway. La pose de la multitubulaire est l'une des premières étapes des travaux de la ligne. Ces travaux de ligne peuvent être suivis grâce à une caméra haute définition en ligne sur www.tram-tours.fr

10 - À Joué les Tours. Les travaux de déviations des réseaux se poursuivent rue du Pont Volant, avenue de la République, rue Gamard. Ainsi que les premiers travaux de réalisation de la ligne rue Mansard et rue de la Rotière. La constructrion du pont sur le périphérique a commencé.

Léonard de Serres

Tourisme *dans l'agglo :* Action !

Il y a tout juste un an, Tour(s)plus le mag inaugurait sa nouvelle formule avec un dossier sur le tourisme, l'occasion d'exposer les orientations générales et les objectifs de la Communauté d'agglomération enrichie de la compétence tourisme, à savoir : valoriser le potentiel touristique du territoire, développer une offre conforme aux attentes des visiteurs, donner davantage de cohérence à la démarche intercommunale.
Un an a passé et déjà de nombreux chantiers sont lancés. Tour(s)plus se dote d'un office de tourisme intercommunal, outil de promotion du tourisme dans l'agglo. La requalification des hébergements de plein air est amorcée, tout comme la mise en place d'une signalétique du patrimoine local.
La Loire est mise en valeur par une nouvelle offre de navette vers Rochecorbon.
Bref, un programme d'actions à son début mais qui entend donner plus de lisibilité aux richesses touristiques de notre patrimoine.

Dans le cadre de la compétence tourisme, la Communauté d'agglomération a reconnu d'intérêt communautaire la gestion des campings de Saint-Avertin, Savonnières et La Membrolle-sur-Choisille.
Le marché de l'hôtellerie de plein air est plébiscité par les touristes français et étrangers (voir encadré). Tour(s)plus a donc choisi de requalifier ces campings pour les rendre plus attractifs, et proposer une offre globale qui satisfasse la demande croissante des clientèles pour ce type d'hébergement.

Image de Marc

Intérieur d'un bungalow toilé installé à Saint-Avertin

Campings : *une offre modernisée*

La gestion d'un équipement de camping nécessite des compétences commerciales et une démarche marketing particulières n'entrant pas dans les missions traditionnellement dévolues aux collectivités publiques. C'est pourquoi Tour(s)plus a souhaité déléguer la gestion de ses campings communautaires à un prestataire privé, l'attribution du contrat de délégation de service public devant intervenir à l'automne.
Outre des travaux de rénovation, indispensables, de ces équipements, le cahier des charges du contrat impose au futur délégataire plusieurs obligations nécessaires à une requalification qualitative de ces campings : l'écolabel européen, l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite et le label « accueil vélo ».

L'éco-label européen :

C'est une certification officielle de l'Union européenne. Pour obtenir la « fleur » (symbole du label) dont aucun camping n'est aujourd'hui dotée à l'échelle de la Région , l'exploitant doit notamment limiter la consommation d'énergie et d'eau, réduire la production des déchets, favoriser l'utilisation de ressources renouvelables et sensibiliser à l'environnement.
En sollicitant cet éco-label, Tour(s)plus s'inscrit pleinement dans la démarche initiée au travers de son Plan Climat qui appelle au développement d'un tourisme durable et responsable (action 47 du Plan Climat)

L'accueil vélo :

Pour bénéficier du label « Accueil vélo », l'exploitant du camping devra justifier d'un accueil personnalisé apporté au touriste à vélo et notamment mettre à sa disposition informations et services utiles à son séjour (cartes, guides, itinéraires cyclables), afficher les coordonnées des loueurs et réparateurs de vélo professionnels, assurer le transfert des bagages au prochain point d'hébergement et offrir la possibilité de laver et sécher le linge.
Le camping devra être équipé d'un abri à vélos sécurisé et offrir un kit de réparation complet pour les petites avaries ainsi qu'un équipement pour le nettoyage du vélo.

Des hébergements étoilés

Depuis la législation du 9 juillet 2010, l'hôtellerie de plein air doit répondre à de nouvelles normes de classement s'échelonnant de 1 à 5 étoiles selon des critères de qualité de services préalablement répertoriés
L'offre proposée sur le territoire de l'agglo au vu de cette nouvelle règlementation s'appuiera sur la complémentarité avec un camping 2 étoiles à La Membrolle-sur-Choisille et un camping 3 étoiles à Savonnières. Le camping de Saint-Avertin devrait monter en gamme et gagner une 4e étoile pour la saison 2013 à l'issue des travaux de mise au normes et d'agrandissement. ■

L'HÉBERGEMENT DE PLEIN AIR PLÉBISCITÉ

L'hôtellerie de plein air représente le premier mode d'hébergement touristique en France et la saison 2011 s'y annonce bonne. L'offre est importante sur notre territoire. Dans l'environnement élargi de Tour(s)plus, (de Montlouis à Langeais et entre Loire et Cher), on dénombre 16 campings et près de 1 400 emplacements, une offre comparable à celle d'Angers ou de Nantes et très supérieure à celle de Rennes.

La demande des touristes français et étrangers évolue fortement d'un « espace à camper » vers ce concept de « camping club » sur le modèle des villages vacances, offrant des services, de vastes espaces ludiques, des hébergements locatifs, des animations. Cette tendance est dopée depuis une dizaine d'années par l'installation de mobiles homes. Les touristes recherchent convivialité et immersion dans la nature (camping vert) tout en trouvant « tout le confort » sur place. Cette évolution entraîne la fermeture des petits campings et la requalification des structures existantes, dans le droit fil de ce que réalise Tour(s)plus.

Zoom
sur les campings

Saint-Avertin
Le camping des Rives-du-Cher, d'une superficie de 2,6 hectares au cœur de l'agglo, est situé en cœur de ville, desservi par les transports en commun tout en offrant un environnement de pleine nature et une végétation à maturité ! Il bénéficie de la proximité des itinéraires de la Loire à Vélo et des équipements sportifs et de loisirs. Son emplacement idéal et son taux actuel de fréquentation, pour moitié constitué par des touristes étrangers (néerlandais, anglais, allemands), ont milité pour une rénovation de ses installations notamment sanitaires devenues obsolètes et une extension de son emprise qui passerait ainsi de 90 à 110 emplacements.
Dans l'attente de cette transition, le camping des Rives-du-Cher s'est vu équipé pour la saison 2011 de 4 bungalows toilés, hébergements très demandés par les touristes. Dotés d'une installation fixe faite d'une toile solide et isolante montée sur un plancher en bois ainsi que de plusieurs pièces meublées, il permet aux touristes de voyager léger et de trouver le confort d'un mobile home. (voir photo page 22).

Savonnières
Le camping de la Confluence à Savonnières s'étend sur 1,5 hectares au bord du Cher, à quelques centaines de mètres du village. Il est longé par l'itinéraire « Loire à Vélo » qui enregistre plus de 60 000 passages par an à cet endroit. Lieu d'accueil privilégié d'une clientèle familiale, le camping de Savonnières a été équipé par Tour(s) plus de 2 bungalows toilés. Il compte 64 emplacements.

La Membrolle-sur-Choisille
Bien situé en entrée nord de Tours, proche du centre-bourg mais au calme, le camping de 2 hectares est implanté dans un secteur dédié aux activités sportives : stade de football, tennis.
Ce camping de 60 emplacements, qui verra également ses installations sanitaires et d'accueil rénovées, devrait ainsi augmenter sa fréquentation de manière significative à destination des groupes.

L'agglo met en valeur
ses chemins de randonnée

Les chemins de randonnées constituent une richesse importante de notre territoire et un axe fort du tourisme vert que Tour(s)plus souhaite promouvoir. Pour le plaisir et la sécurité des promeneurs, ces chemins doivent d'être entretenus et sécurisés.

C'est pourquoi Tour(s)plus a signé une convention avec le Comité départemental d'Indre-et-Loire de la Fédération Française de la Randonnée Pédestre (FFRP).
Au terme de cette convention, le Comité départemental assurera, sur une durée de trois ans, la mise en oeuvre et l'entretien du balisage des sentiers et promenades de randonnées sur le territoire de la Communauté d'agglomération.
Cela représente 230 km de balisage à réaliser selon les normes de la FFRP, les communes assurant pour leur part le gros entretien des circuits (fauchage, élagage) .
La FFRP, délégataire du ministère des sports pour l'activité de randonnée pédestre est un réseau particulièrement dense de 120 comités locaux et plus de 3 000 associations en France. Elle assure le développement de la randonnée pédestre en France et la sauvegarde de l'environnement par la protection, l'entretien et le maintien de l'accessibilité des sentiers. ■

Steven Fremont

doc Tour(s)plus

Monument Tracker :
encore plus à découvrir

Au début de l'année, Tour(s)plus le mag annonçait le lancement à Tours de Monument Tracker, application très futée pour smart phones qui permet au touriste de ne rien manquer de sa visite. L'application s'étend à d'autres communes et signalera bientôt toutes les richesses touristiques de l'agglo.

Monument Tracker est comme un éclaireur. Le visiteur, smart phone en poche, est alerté par SMS chaque fois qu'il passe à proximité d'un monument, d'un site remarquable, d'un lieu de mémoire. Il n'a aucune recherche à faire et peut lire une courte notice, voir une photo, trouver les coordonnées de géo localisation, des liens vers des sites ou adresses mail en référence avec le lieu qu'il découvre.

Ce nouvel outil d'exploration du patrimoine recense déjà plus de 130 trésors concernant la ville de Tours. Et Monument Tracker est maintenant disponible à Villandry, Savonnières, Luynes, Fondettes, Ballan-Miré…
Ainsi pour Villandry, l'application signale bien sûr le château et ses jardins mais aussi le bec du Cher et ses déversoirs, le pont de style « Eiffel » etc.
250 applications payantes (1,59 €) de Monument Tracker ont été téléchargées depuis le lancement. Et il existe maintenant une « version embarquée » ne nécessitant pas de connexion 3G et évitant ainsi d'importantes dépenses aux touristes étrangers !

En outre, dès cet été, Monument Tracker proposera une solution en réalité augmentée qui fournira à l'utilisateur des informations supplémentaires sous forme d'images ou de pictogrammes.
Monument Tracker est une application "mobile" téléchargeable sur IApple Store, Androïd Market ou sur le site de l'office de tourisme de Tours. L'application est disponible dans 23 villes dont 15 en France, 4 en Italie, 2 en Espagne ainsi qu'à Londres et New York. ■

Tours Val de Loire *Tourisme*

À compter du 1er août 2011, La Communauté d'agglomération a souhaité se doter d'une entité dédiée et adaptée aux enjeux économiques que représente l'activité touristique en créant une Société Publique Locale en charge du tourisme et baptisée « Tours Val de Loire Tourisme ».

crédit : doc Tour(s)plus

L'économie touristique représente à l'échelle de notre région 1,5 à 2 millions de visiteurs par an, 7 200 emplois directs et 800 millions d'euros de dépenses…
En outre, la notoriété dont bénéficie Tours et le Val de Loire (3e rang derrière Paris et la Côte d'Azur) ainsi que la vocation internationale de Tours (2e agglomération derrière Paris pour le poids des clientèles non européennes dans les clientèles étrangères) constituent autant d'atouts auxquels Tour(s)plus a souhaité répondre à travers un accompagnement juridique particulier.

Aux côtés de l'agglomération, la société publique locale « Tours-Val de Loire-Tourisme » pourra compter sur 2 autres actionnaires que sont la ville de Tours et le syndicat mixte Mission Val de Loire, dont l'objet est de coordonner, animer, participer à la mise en œuvre et au suivi de programmes d'actions menées dans le cadre du label « val de Loire, patrimoine mondial » décerné par l'UNESCO.
Outre les missions traditionnelles d'un office de tourisme qu'elle aura à exercer (accueil, information des touristes et promotion de la destination Tours-Val de Loire), la SPL pourra également mener des activités commerciales et assurer la gestion d'équipements à vocation touristique.
Bien entendu, la définition et la mise en œuvre de ces missions se fera en partenariat étroit avec les professionnels du secteur touristique. ■

Yves Brault-ville de Tours

Et la navette *va !*

Comme chaque année, de juin à la fin de l'été, Tourangeaux et touristes vont parcourir en gabare les bords de Loire, avec une nouveauté cette année, une promenade en amont du pont de fil jusqu'à l'abbaye de Marmoutier.

Les deux embarcadères, financés par Tour(s)plus sont fin prêts. Dès la mi-juillet, et jusqu'en septembre, ils permettront d'embarquer pour un nouveau voyage sur la Loire, en amont, du pied du Château de Tours jusqu'à Rochecorbon, une promenade découverte de 50 minutes agrémentée d'un passage devant l'abbaye de Marmoutier. En aval, depuis la fin mai et comme chaque année, les amateurs peuvent naviguer du pont Wilson à Saint-Cyr-sur-Loire.
12 personnes pourront ainsi embarquer sur une gabare pour découvrir la faune, la flore des bords de Loire et connaître l'histoire de ces bateaux traditionnels.
L'année dernière, les navettes sur la Loire ont ainsi transporté plus de 1 500 personnes. ■

Témoignage

Yves Brault-ville de Tours

Alain Lacroix, l'un des fondateurs de Boutavant, s'est donné pour but de reconstruire des bateaux traditionnels pour faire découvrir la richesse de la marine de Loire.

« Nos passagers sont plutôt des habitants de l'agglo, amoureux de la nature et soucieux d'environnement. Leurs questions portent souvent sur la qualité de l'eau, la formation des bancs de sable... Avec la nouvelle promenade partant du château de Tours, nous espérons drainer de nouveaux voyageurs qui pourraient ajouter une promenade à la visite d'une exposition. »

Renseignements

Association Boutavant
Rond point des Mariniers • 37000 Tours
Tél. : 06 83 57 89 20 ou 06 30 26 92 01
www.boutavant.com

Embarcadère au pied du Pont Wilson et au pied du Château de Tours :
promenade découverte 7 €
(3 € pour les - de 10 ans).

Départ toutes les 30 minutes de 14 h à 18 h.
Liaison avec l'île Simon, 1 €, de 14h à 18 h.

Loire à Vélo,
une destination touristique à part entière

La « Loire à Vélo » s'impose chaque année un peu plus comme destination touristique. En 2010, 736 000 cyclistes ont parcouru 21,5 millions de km à vélo sur l'itinéraire en région Centre et en région Pays de Loire ! Les retombées économiques sont remarquables.

Yves Brault-ville de Tours

Les touristes représentent 48 % de la fréquentation annuelle dans les deux régions étudiées (soit 800 km de Cuffy dans le Cher à Saint-Brévin-les-Pins en Loire-Atlantique). Plus du tiers sont des touristes étrangers.
Près du quart des cyclistes qu'on peut croiser sur les pistes de la Loire à Vélo, pratiquent le vélo en itinérance. La part des Français dans ce groupe a presque doublé en 4 ans (64 % en 2010 contre 35 % en 2006). Les usagers de la Loire à Vélo sont plutôt fidèles : près d'un sur trois a déjà parcouru l'itinéraire. Les paysages et l'environnement rencontrés sont unanimement appréciés par les personnes interrogées (92 %). Voici quelques enseignements de l'étude de fréquentation et des retombées économiques de La Loire à Vélo en région Centre et région Pays de la Loire**, pour l'année 2010.

L'impact économique est important

Les retombées économiques sont estimées à 15,3 M€ à 96 % générées par les touristes. Cela représente 68 € par jour et par touriste (un chiffre qui monte à 89 € par jour pour un touriste étranger).
La durée de séjour des touristes « Loire à Vélo » est de 8 jours, supérieure à la moyenne de 5 jours en région Centre. Le camping est leur mode d'hébergement favori (39 %), devant l'hôtel (24 %). Les touristes ne se contentent pas de pédaler : 8 sur 10 pratiquent d'autres activités pendant leur séjour : visites de villes et villages, de monuments et musées. Viennent ensuite la restauration et la baignade. On peut donc dire qu'avec la Loire à Vélo, les deux Régions ont créé une destination touristique à part entière. Le résultat d'un travail collectif et de l'effet de levier d'un investissement public efficace de 10 années par les collectivités, à savoir 2 Régions, 6 départements et 6 agglomérations dont Tour(s)plus, soit 50 M€. ■

www.loire-a-velo.fr

*** Une étude réalisée par le Comité Régional du Tourisme Centre-Val de Loire et la Société Publique régionale des Pays de la Loire. Étude quantitative par comptage et qualitative par interviews (7000 cyclistes enquêtés, 64 jours d'enquête).*

Le patrimoine *souligné d'un trait*

Dès ce mois de juillet huit panneaux sont installés devant huit monuments et lieux remarquables de la ville de Tours. Un court texte bilingue présente le lieu concerné. Cette signalétique patrimoniale, sous l'impulsion de Tour(s)plus, maître d'ouvrage du projet, sera progressivement étendue à l'échelle des communes de l'agglomération tourangelle.

Ces panneaux d'1,70 m en acier laqué sont installés devant l'Hôtel de ville, la place Foire le Roi, la Tour Charlemagne, la basilique Saint-Martin, la place Plumereau, la Cathédrale Saint-Gatien, le musée des Beaux-Arts, l'église Saint-Julien.
Le modèle sobre et unique retenu par l'agglomération et validé par l'architecte des bâtiments de France (voir photo du prototype) comporte un texte d'une quinzaine de ligne en version français/anglais et un dessin stylisé du lieu.
Le travail de rédaction a été réalisé en collaboration avec le service de l'animation du patrimoine de la ville de Tours dans le cadre du label « ville d'Art et d'Histoire » décerné depuis 1988.
Une trentaine de ces panneaux seront installés dans l'ensemble des communes de Tour(s)plus, permettant à tout un chacun de découvrir ou de mieux appréhender la richesse de notre patrimoine local. ■

PAR LESLIE BEDOS

Photo : CLAIRE GARATE

Cordéone, *Musicien*

Ce jeune homme aux yeux clairs, la trentaine et musicien, s'est longtemps caché derrière les autres, avant d'assumer ce qu'il était vraiment, un auteur interprète. Son premier CD « Vida » vient de sortir. Et l'avenir s'annonce radieux.

Avant de s'appeler Cordéone (un nom de scène trouvé par un ami), Loïc Da Silva (qui a appris très tôt l'accordéon, le piano, la guitare, la batterie et la basse) a passé son enfance à Saint-Pierre-des-Corps, dans le quartier de la Rabaterie : « J'ai très vite eu conscience du bon et du moins bon de cet environnement. Je retiens le meilleur. J'ai grandi dans un milieu de gens modestes et cultivés. On écoutait aussi beaucoup de chanson française et pas seulement du rap. Il faut se méfier des clichés ».

Mais c'est à 17 ans, au moment de s'installer au Portugal, que son père et sa mère avaient fui pour cause de dictature, qu'il commence vraiment à regretter, le pays où il est né : « À l'époque, dans ma communauté d'exilés, je me sentais surtout Portugais. Seulement, ce départ a changé la donne. J'avais laissé derrière moi, ma fiancée et mes amis, c'était trop douloureux. Alors, parce que j'étais malheureux, on a refait le voyage en sens inverse. J'ai assez mal vécu les réflexions dans la voiture. Mais là-bas, je ne me voyais aucun avenir. Même si le système n'est pas parfait, c'est plus facile de faire de la musique en France. Et les opportunités, sont plus importantes. J'ai toujours été curieux des autres et à 16 ans, j'avais des projets. C'est sans doute pour ça, qu'on m'a fait partir dans la précipitation. Mais c'était le rêve de mes parents, pas le mien. Les pauvres, je me suis senti coupable ».

Aujourd'hui, il se sent citoyen du monde et pourrait très bien s'installer en Allemagne ou en Espagne. Pourtant, le hasard le ramène toujours à Saint-Pierre : « l'ingénieur du son qui a cru en moi, habitait dans ma tour. Petit, j'étais souvent avec son frère. C'est grâce à lui que cet album existe au bout de deux ans et demi d'efforts. En attendant l'ouverture de son studio d'enregistrement (« Zagora »), on a bossé sur son matos et il m'a poussé à écrire et à composer, en me donnant les moyens que je n'avais pas. Il s'occupe du développement d'artistes, c'est un garçon extrêmement doué. Ensuite nos goûts communs ont fait le reste. On est tous les deux fans de reggae et de hip hop. Du coup, on est partis dans cette direction. »

Et ils ont partagé les rôles. Cordéone a fait tout seul des escapades au Portugal, pour trouver l'inspiration, les textes, les musiques et les arrangements. Et à chaque retour, son ami (directeur artistique du projet) donnait son avis. Ou provoquait des écoutes sauvages, pour avoir les réactions à chaud de ceux qui passaient : « Entendre la vérité, ce n'était pas toujours agréable. J'avoue, je l'ai parfois vécu comme une épreuve. Mais l'idée était bonne et très constructive. Et c'est encore à Saint-Pierre, que je viens de trouver mon tourneur qui travaille pour « Bocal MaZik ». Bref, une vraie mafia ! (Rires). Mais je ne ferme pas la porte à ceux qui viennent d'ailleurs, au contraire. J'aime l'idée du partage, c'est dans cet univers que je me sens bien. »

J'aime l'idée du partage, c'est dans cet univers que je me sens bien.

La preuve, l'album parle beaucoup de valeurs humaines. De ce qui nous rend beau : l'amour et le métissage culturel. Et aussi de ce qui nous fait souffrir : l'esclavage moderne, les SDF ou la détresse d'un enfant d'immigré, tiraillé entre deux cultures. Il a voulu rendre hommage à son grand-père et mis en musique un de ses poèmes. Il chante presque uniquement en portugais et cela n'a pas l'air de gêner les programmateurs. « Vida » est référencé dans toutes les Fnac où on peut le commander, car pour le moment il n'a pas de distributeur.

Cordéone a découvert la cité tourangelle assez tardivement « Longtemps, je ne suis pas sorti de mon pâté de maisons. Je n'avais pas le droit. J'ai découvert une ville agréable. Et les vols directs Tours-Porto sont une bénédiction. Pourtant, globalement, je trouve les Tourangeaux un peu sur la réserve. À Saint-Pierre, si le manque d'argent est un vrai souci qui en entraîne d'autres, on n'oublie pas de s'entraider. Malheureusement, on nous donne rarement la parole. N'entendre parler que de violence et de dealers et jamais de convivialité, à la longue, ça agace ».

Cordéone fait la première partie de son copain Ben l'oncle Soul (il lui a emprunté des musiciens, pour jouer sur son album). Le 10 juillet, on le retrouvera sur la grande scène du festival « Terres du Son ». Et très bientôt, il chantera dans le dernier film de Cédric Kahn « La vie meilleure » avec Guillaume Canet. Alors qu'il s'était présenté, pour une simple figuration. Encore le hasard et la chance d'être au bon endroit, au bon moment.

Oui, il semblerait que pour Cordéone, ces temps-ci, ça sente vraiment très bon.

Votre lieu préféré en Touraine ?

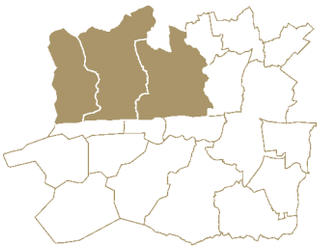
J'aime me poser et boire un verre, au café « Le Tourangeau » place du Grand Marché. C'est l'endroit où je venais déconnecter pendant la préparation de mon disque. Même sans se connaître, les clients se parlent. L'ambiance est particulière.

Votre promenade du week-end ?

Les Prébendes ou le Jardin botanique, avec ma nièce Alicia, 4 ans et demi. J'adore aussi lui acheter des glaces et me montrer avec elle place Plumereau. Je suis vraiment un tonton sous le charme.

Votre petit plaisir tourangeau ?

La poire tapée. Je ne connaissais pas et c'est délicieux. Et puis en Touraine, j'ai découvert le plaisir de faire la fête dans les caves.



Fondettes

La commune réalise ses projets pour 2011

Le début de l'année 2011 aura été marqué par le lancement ou l'aboutissement de nombreux projets sur le territoire Fondettois.

Parmi ces projets on compte le réaménagement du centre ville. La 2e phase de travaux se termine. Après la réalisation d'une zone de rencontre dans la rue Eugène-Goüin, c'est la rue de la République qui a bénéficié de travaux destinés à renforcer la convivialité et la sécurité du centre historique de Fondettes (aménagement du parvis de l'église, création d'un chemin piétonnier, remplacement d'une canalisation d'eau potable vétuste et rénovation du mur de soutènement du jardin du presbytère).
Autres projets : le nouveau restaurant de l'école Françoise-Dolto. La construction a débuté en mai. Le self permettra de distribuer 200 repas pour les classes élémentaires et 80 en maternelle (livraison prévue : 1er trimestre 2012), celui d'une ligne de self dans le restaurant de l'école élémentaire Gérard-Philipe, en fonction depuis le mois d'avril, celui de la construction de 28 logements sociaux aux normes BBC par Val Touraine Habitat sur un terrain cédé par la ville rue Alfred de Musset (livraison juin 2012). Sans oublier les travaux de consolidation de la charpente de l'Espace municipal de la Choisille, réalisés en mai.
Un début d'année constructif qui sera bientôt complété par le réaménagement en entrée de ville de la rue Alfred de Musset après l'ouverture du boulevard périphérique ainsi que l'aménagement du parc des Tonnelles (travaux au dernier trimestre 2011).

Saint-Etienne-de-Chigny

Art en troglo, deuxième édition !

Cette deuxième édition était ardemment attendue, mais que la tâche fut ardue ! Pourtant l'architecte de cette manifestation, Didier Morissonnaud l'archonte communal, ne manquait pas d'arguments !

Une idée : réunir les artistes stéphanois et leur proposer un lieu d'exposition commun pour une journée de découverte. Un principe : celui d'Archimède qui prétend que toute œuvre d'art plongée dans un troglo deviendra un objet d'archéologie !
Une solution : utiliser ces caves demeurantes creusées dans le tuffeau pour une exposition temporaire.
Rien d'archaïque dans ce retour aux cavernes, nulle arnaque, rien que la redécouverte de ces arcades calcaires soulignées d'arachnéennes arborescences qui servirent d'arrière-cour à nos aïeux.
Cette année, ce sont 29 artistes, peintres, plasticiens, sculpteurs, détourneurs d'outils ou trafiquants d'objets qui proposaient leurs créations. Tels les argonautes, les visiteurs ont pu arpenter dare-dare les voies communales à la recherche de ces troglos, visiter ces lieux d'exposition sans craindre le moindre coup d'arquebuse et contempler des œuvres aussi diverses qu'insolites.
Parfois, au détour d'une cave ou d'un sentier, certains ont pu écouter un slam de Marcel Goudeau ou une reprise d'un air de jazz manouche jouée par le groupe Tzingari.
Ils ont, tel Darwin, mesuré la variété et l'évolution des pratiques artistiques de nos contemporains.
Après cette promenade, excellente pour leurs artères, au milieu de cet archipel d'ateliers, ils sont repartis la tête pleine d'arc en ciel, à moins que ce ne soit un effet de l'ardent soleil ayant trop dardé de ses rayons sur leurs cervelles.
Mais tous n'avaient qu'un souhait, revenir pour la prochaine édition.

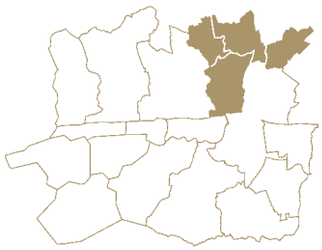
Luynes

Exceptionnelle Fête des Feux et des Arts

Les 24, 25 et 26 juin, Luynes a connu une fête unique avec la Fonte des Cloches.

Le vendredi 22 avril 2011, les quatre cloches de l'église ont été descendues du clocher où elles étaient installées depuis 1855. Et tout au long du week-end de la Saint-Jean, dés le 24 juin au soir, le samedi après-midi et le soir, elles ont été cassées à coup de masse devant le public, et leurs morceaux déposés ensuite dans les fours pour une fonte d'environ 3 à 4 heures. Vint ensuite l'instant magique de la coulée du métal en fusion dans les moules des nouvelles cloches.
Toutes les étapes de la réalisation des nouvelles cloches étaient visibles en direct mais aussi retransmises sur un écran géant de 12 mètres carrés afin que chacun puisse admirer les moindres détails de cet événement unique et spectaculaire.
De nombreuses animations : concerts, démonstrations de danse, projection de film en plein air, expositions, spectacle et animations médiévales, lâcher de ballons, feu de la Saint Jean, bal… et bien d'autres surprises étaient proposées pour cet événement inoubliable.
À cette occasion exceptionnelle, la ville donnait à voir ses trésors et notamment des ouvrages de l'an 1040, des manuscrits royaux, du mobilier ancien rare et aussi un très beau village d'artisans d'art : 31 artistes (sculpteurs, archetier, brodeur, vannier, luthier, doreur, marqueteur, ferronnier d'art, sertisseur en joaillerie...) dont des meilleurs ouvriers de France et des artistes à la renommée internationale.
Bref une fête d'exception et qui plus est, unique en France !

Ces articles sont fournis par les communes membres



La Membrolle-sur-Choisille

L'Hôtel de ville et la place de l'Europe inaugurés

Beau et fonctionnel, le nouvel Hôtel de Ville de La Membrolle sur Choisille et la Place de l'Europe ont été inaugurés le samedi 21 mai à 15 heures, en présence de plus de 600 personnes.

Le maire, Jacques Mérel, était entouré de Joël Fily, préfet, Sophie Auconie, députée européenne, Jacques Pélissard, président de l'association des Maires de France venu de Paris pour l'occasion, Marisol Touraine, présidente du Conseil Général, Jean Germain, président de Tour(s)plus, Philippe Briand, député, Dominique Leclerc sénateur et de très nombreux maires et élus afin de célébrer ce moment.
Jacques Mérel a souligné la volonté de la municipalité d'offrir par cette réalisation de meilleures conditions d'accueil pour les usagers, notamment en terme d'accessibilité, ainsi que de meilleures conditions de travail pour le personnel.
Il a remercié les entreprises, les partenaires techniques et financiers, toute son équipe municipale ainsi que le personnel grâce auxquels cette opération a pu voir le jour.
L'investissement global s'élève à 2 180 000 € financé par des subventions à hauteur de 740 000 € (État, Région, Conseil Général et Agglomération), un emprunt de 500 000 € et un autofinancement communal de 940 000 €.
Une journée qui restera gravée dans l'histoire de la ville.

Saint-Cyr-sur-Loire

Piétons, cyclistes : leur sécurité avant tout !

La sécurité des piétons et des cycles est au cœur des préoccupations locales. Dans le cadre de l'action deux roues lancée par Tour(s)plus et la ville, une piste mixte piéton/cycle vient d'être réalisée rue François-Rabelais, dans la partie comprise entre les rues Henri Bergson et François Villon.

Cet aménagement s'inscrit dans la continuité de celui créé rue Henri-Bergson, très emprunté par les élèves qui se rendent au collège du même nom situé non loin de là. Il prolongera le cheminement futur de la rue Pierre-de-Ronsard qui, d'ici à quelques années, s'ouvrira sur la rue Pierre-de-Coubertin et offrira un accès sécurisé au complexe sportif Guy-Drut et à l'Escale.
Cette nouvelle piste permet également de relier en toute sécurité le quartier résidentiel du Pot de Fer à la rue des Rimoneaux, en passant par le cheminement aménagé sur le site de La Clarté (également financé par Tour(s)plus) et d'éviter le carrefour dangereux formé par les rues de la Croix de Périgourd et Henri-Bergson. Privilégier les circulations douces, sécuriser le déplacement des piétons, des vélos et développer l'utilisation de ce dernier font partie des préoccupations quotidiennes de l'équipe municipale menée par Philippe Briand.
Ce projet d'ensemble représente un budget total de 75 000 €.

Notre-Dame-d'Oé

Des installations sportives rénovées

L'étoile Sportive Oésienne qui recense plus de 1 000 licenciés dans une commune de 3 600 habitants, enregistrait avec satisfaction le vote du budget 2011 qui accorde une priorité aux investissements en faveur des installations sportives.

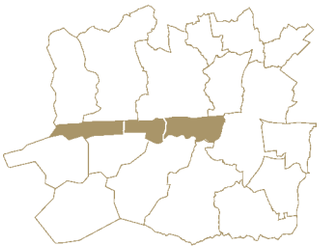
Des travaux de réfection des courts de tennis et du stade de football sont déjà engagés.
La réhabilitation des vestiaires, l'engazonnement d'un nouveau terrain, la clôture du stade sont au programme 2011.
Ces travaux financés par la ville, avec le soutien du Conseil Général, de la FFT, seront largement relayés par Tour(s)Plus.
La communauté d'agglomération viendra en effet compléter les équipements communautaires en construisant près du gymnase Sébastien Barc, un terrain de tennis couvert.
Le projet d'un coût global de 420 000 euros est déjà à l'étude et pourrait voir le jour en septembre. Comme la construction d'un bowling est annoncée dans l'Arche d'Oé, Notre Dame d'Oé confirme la priorité accordée à la pratique sportive.

Mettray

7e rencontre artistique

La Municipalité organise tous les deux ans une rencontre artistique et invite des artistes peintres, sculpteurs de la région, à exposer leur travail et leur passion.

La manifestation qui s'est déroulée les 9 et 10 avril a déplacé un large public : environ 700 visiteurs.
L'accent avait été mis sur la communication : affiches, banderoles apposées à l'entrée du bourg, articles dans la presse et à la radio.
Les services municipaux ont été mis à contribution pour la mise en place, et Michel Dureau, conseiller municipal, avec l'aide de Jacques Cancre, des services techniques, a réalisé toute l'installation électrique, afin de mettre les œuvres en valeur par un éclairage approprié.
24 artistes étaient présents, 12 habitués et 12 nouveaux venus. Les élèves de l'école primaire ont été conviés à visiter en avant-première l'exposition. Ils ont pu échanger avec les peintres et les sculpteurs présents.
Pour clôturer l'exposition, 3 récompenses ont été décernées (avant un apéritif dinatoire convivial)
Le prix des Écoles est allé à Marie-Thérèse Blond, céramiste en sculpture animalière.
Le prix du public à Blandine Destouches, sculpteur de petits personnages stylisés, réalisés en acier et en terre émaillée.
Le prix du Conseil municipal à Jean-Pierre Le Gall, peintre, pour son œuvre « Le joueur de poker ».



Saint-Genouph

Leçon de civisme avec le City raid Andros

Le City Raid Andros est une manifestation créée en 2001 dans le but d'instaurer un lien social entre les jeunes et les institutions (mairie, gendarmerie, pompiers, Tour(s)Plus, Fil bleu, associations sportives…).

Cette année, l'accent était mis sur des activités liées au handicap : parcours en fauteuil roulant, handi-basket… Cette manifestation « d'utilité publique » vise à l'apprentissage du civisme chez les jeunes de 10 à 13 ans via des méthodes ludiques et pédagogiques.
Cette année, l'organisation d'une étape du Raid a été confiée à la ville de Fondettes, laquelle a décidé d'associer les communes voisines, dont la nôtre, le 22 avril, à cette manifestation sportive.
Pour participer à cette 9° édition du Raid, l'association « Accro du volant » a composé, sous la direction de son président, une équipe de 7 jeunes qui, pour affirmer leur présence, ont confectionné une banderole aux armes de Saint-Genouph et de l'association.
Munis d'un plan, ces jeunes ont arpenté les rues de Fondettes sous la forme d'un parcours d'orientation. Le but était de remplir une feuille de route et de trouver réponse aux questions posées : totale réussite si l'on en juge par l'excellente place remportée (6° sur 34 équipes). Toutes nos félicitations à cette jeune équipe et un grand merci à leur accompagnateur qui a donné de son temps pour encadrer ces jeunes.

La Riche

Une nouveauté sur le fronton de la mairie

La devise républicaine a trouvé sa place sur le fronton de la mairie : Liberté, égalité, fraternité, ces trois mots importants viennent habiller la façade de l'Hôtel de ville.

Il s'agit d'une véritable œuvre artistique en acier inoxydable, du sculpteur tourangeau Lionel Tonda. Il travaille dans sa forge dans l'univers des métaux. Installé en Touraine, il crée des sculptures monumentales qu'il expose.
Un éclairage spécifique valorise l'œuvre la nuit pour ne jamais oublier cette devise qui tire ses origines dans la Révolution française mais qui n'a été adoptée officiellement qu'à la fin du 19e siècle par la Troisième République. Utilisée pour la première fois sous la Révolution française, elle disparaîtra sous l'Empire, la Restauration et pendant la Seconde Guerre mondiale. Avec la Constitution de 1946, elle s'inscrit durablement dans l'Histoire de la République Française.
Trois mots, 24 lettres sculptées dans l'acier, apposés sur fond rouge, un symbole républicain fort voulu par la municipalité.

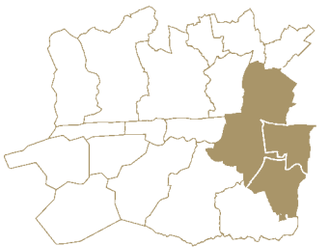
Berthenay

La Grange aux Moines, un patrimoine à redécouvrir

1299 : à l'ouest du val de Berthenay un grand chantier est en cours ! Le prieur de l'abbaye de Saint-Martin a fait engager la construction d'une vaste grange aux Dîme…

Sept fermes de chêne débitées l'année précédente, équarries à la doloire vont porter la charpente à quinze mètres de hauteur. Bâtie sur une butte artificielle de près de deux mètres de haut, ce vaste espace rectangulaire de vingt-quatre mètres sur vingt mettra les revenus de l'abbaye à l'abri des crues de la Loire et du Cher que ne peuvent empêcher les turcies.
2011 : inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, la grange a connu une vie agricole jusqu'à ces dernières années. Témoin rare de techniques de construction évoluées ; contrairement aux autres granges dimières de la région, la Grange aux Moines n'a pas subi de modification importante, sa charpente est celle d'origine. Les réparations successives de 1556, 1579, 1718, 1745 sont parfaitement datées par dendrochronologie.
Située près du confluent du Cher et de la Loire, insérée dans un paysage de bocage et de prairies classées en espace Natura 2000, elle est bien connue des randonneurs et des cyclotouristes qui empruntent la « boucle Berthenay de la Loire à vélo ». Les amoureux du patrimoine sont nombreux à espérer un nouvel avenir pour ce remarquable témoin du passé.

Ces articles sont fournis par les communes membres



Saint-Avertin

Saint-Avertin : un futur camping 4 étoiles

Grâce à la prise de la compétence Tourisme par Tour(s)plus, le camping de Saint-Avertin bénéficie actuellement de travaux de réfection et d'embellissement importants qui vont le transformer progressivement d'ici la fin 2013 en camping 4** bénéficiant du label "camping durable" !**

Durant cette année de transition, une première saison de travaux a été entreprise, notamment la réfection des douches et sanitaires et l'aménagement d'espaces d'accueil. Des aménagements pour le camping à vélo sont ainsi prévus et aménagés de façon rationnelle et conviviale. Les hébergements seront diversifiés afin de satisfaire tous les goûts et toutes les bourses.
Le camping de Saint-Avertin bénéficie d'un emplacement privilégié qui le met à la porte de Tours et des grandes villes touristiques de la vallée de la Loire. Lors des moments de détente, sur place, les touristes peuvent profiter des petits restaurants saint-avertinois sympathiques, ou encore, tandis que les enfants profitent des jeux du jardin des Rives, découvrir les expositions de la galerie d'art « L'annexe » qui y est implantée.
Cette transformation s'inscrit dans la continuité des projets menés pour la revalorisation des bords du Cher, entamés par la ville et Tour(s)plus depuis plusieurs années, avec notamment la promenade des rives, l'aménagement de Port-Avertin et de la Guinguette qui connurent un engouement réel dès leur lancement, respectivement à l'été 2009 et 2010.
Tout ceci permet à Saint-Avertin de redevenir peu à peu, ce que Jules Romains appelait « la plage de Tours » dont raffolaient les Tourangeaux.

Saint-Pierre-des-Corps

La ville favorise les modes de déplacements « doux »

Bonne nouvelle pour les piétons et les cyclistes : la zone 30 est étendue à tout le centre-ville. Ce sera moins de bruit, moins de pollution et plus de sécurité.

Saint-Pierre-des-Corps est une ville où il fait bon se balader à pied ou à vélo sur les bords de la Loire et aussi à travers les « rottes ». Ces allées aménagées le long des parcelles cultivées permettaient autrefois aux horticulteurs et aux jardiniers de passer d'un jardin à l'autre. Les rottes quadrillent la commune et plus particulièrement le vieux Saint-Pierre. Véritable marque de fabrique, ces chemins témoignent du passé maraîcher.
Au début du XX[e] siècle, les légumes, fruits et fleurs alimentaient les halles de Tours et de grands marchés, comme ceux de Velpeau et de Saint-Pierre.
Ces dernières années, la municipalité a fait le choix d'en prolonger certaines, et en construit de nouvelles dans le quartier Grand-Cour, près de la mairie et l'an prochain près du jardin Gambetta.
La ville favorise ainsi les déplacements doux. Le passage de la deuxième ligne de tramway à Saint-Pierre est l'une des priorités, et Marie-France Beaufils, sénatrice-maire, propose une deuxième ligne couvrant un large territoire sur Saint-Pierre, Tours, Saint-Avertin et Chambray-lès-Tours.

www.saintpierredescorps.fr

Tours

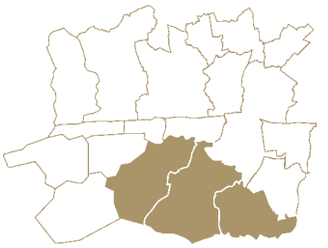
Casernes : le 1[er] quartier Plan Climat de l'agglo

La mairie imagine un nouveau quartier sur le site des anciennes casernes Beaumont-Chauveau (10 ha).

Elles accueillent une partie de la faculté de médecine et un restaurant universitaire. La municipalité souhaite y expérimenter de nouvelles façons de concevoir la ville et l'urbaniste Bruno Fortier (Île Feydeau à Nantes, place Masséna à Nice…) a été sélectionné pour imaginer le projet. La reconversion des casernes va renouveler la ville sur elle-même. Le projet valorise et recycle le patrimoine militaire et religieux du site et propose que les systèmes photovoltaïques soient essentiellement dédiés à la consommation sur place.
Outre une réflexion sur la mixité des fonctions et des populations, le projet expérimente la mixité des usages des bâtiments (maison des générations, habitat coopératif…). Les modes de transports alternatifs seront privilégiés (places pour les vélos, bus, voies cyclables, parkings mutualisés…).
Le quartier se conforme au Plan de Prévention du Risque Inondation (parkings ou locaux d'activités en rez-de-chaussée, jardin pour la rétention d'eau, rehaussement des équipements électriques et techniques…). Enfin, le

Crédit photo : CybAir Vision

quartier sera articulé autour d'un jardin, conçu comme une ré interprétation du milieu naturel ligérien qui dessine une promenade, tel est le projet de jardin écologique des casernes. L'utilisation d'une palette de végétaux locaux permet un réensemencement spontané et le maintien d'une faune locale, minimise les procédés d'aide au développement des espèces (peu d'arrosage, pas d'engrais...).



Chambray-lès-Tours

Apprendre à manger un fruit, un légume

Depuis février, les enfants des écoles élémentaires Claude Chappe, Paul-Louis Courier et Jean Moulin participent à l'opération « Un fruit pour la récré ».

La ville distribue une fois par semaine aux enfants, un fruit ou un légume durant la récréation de l'après-midi. « L'objectif est d'apprendre à l'enfant à manger un fruit, un légume le plus souvent possible à l'école mais aussi chez lui » souligne Agnès Monmarché-Voisine, adjointe déléguée à l'Éducation. « Nous souhaitons redonner l'habitude et le plaisir aux enfants de consommer des fruits et de conserver un équilibre alimentaire ».
Cette démarche s'est poursuivie jusqu'en juin accompagnée d'actions pédagogiques dans les écoles, avec un atelier potager à l'école Jean Moulin et la mise en place d'un compost à l'école Paul-Louis Courier. Autre particularité : tous les fruits et légumes sont issus de l'agriculture biologique. « Nous distribuons un fruit ou un légume, qui peuvent aussi se présenter sous la forme d'une carotte coupée en cube, d'une compote, d'une soupe froide ou d'un jus de fruit. Il s'agit de sensibiliser l'enfant à la diversité, à la saveur des fruits et des légumes » précise Véronique Duguet, conseillère municipale déléguée à la restauration scolaire.
Ce programme lancé par la ville bénéficie d'une subvention du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.

Ballan-Miré

3 rendez-vous cinéma plein air !

Cet été, le cinéma plein air s'invite au Parc de Beauverger avec trois dates placées sous le signe de la convivialité.

En attendant la projection, à 22h (21h30 fin août), c'est à 19h30 que le rendez-vous est donné pour un pique-nique avec animation. Ainsi, le vendredi 29 juillet, après un début de soirée en Magie avec Hervé Brunet, c'est le film d'animation incontournable pour les enfants et leur famille, « Happy Feet » qui inaugurera cette série.
Puis, nous retrouverons Fernandel et ses compagnons le vendredi 12 août dans le film culte : « L'Auberge Rouge » ; mis en bouche par « Elle'Fizz » et son répertoire de chansons françaises.
Enfin, le vendredi 26 août, avant la projection du film aux 7 césars « Séraphine », le duo de harpistes « Avel » présentera un répertoire tout en finesse. Ne pas oublier son panier-repas dès 19h30.
Buvette et transats sur place !

Infos :
Service Culturel : 02 47 68 99 90
www.mairie-balllan-mire.fr

Joué lès Tours

Un été au soleil

Pour vous détendre cet été, plusieurs activités sont proposées à Joué lès Tours. Voici quelques idées de sorties.

Baignade des Bretonnières
« La Baignade », c'est comme une piscine installée sur le Lac des Bretonnières. Un bassin pour les tout-petits, un autre pour les grands, elle permet de profiter des joies de l'eau en toute sécurité puisque le site est surveillé. Juste à côté, deux terrains de beach-volley ont été installés. L'accès est gratuit, alors n'hésitez-pas !

Bocages de La Gloriette
Ce vaste espace naturel d'une quarantaine d'hectares est peu connu des habitants de l'agglomération. Pourtant, il mérite le détour.
Situé en contrebas du périphérique, entre le Cher et la route de Savonnières, il est traversé par le circuit de La Loire à Vélo. Il permet aux promeneurs de découvrir une faune et une flore d'une richesse insoupçonnée.
Les aménagements réalisés depuis 2003, permettent aux pêcheurs par des chemins piétonniers de profiter pleinement des prairies récréatives. C'est un site bucolique, idéal pour le pique-nique et les jeux de plein air.

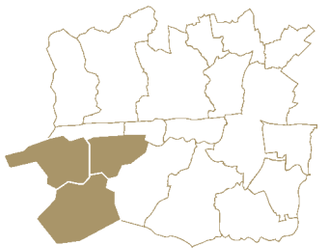
Balades sur le Cher
«La Jocondie», toue cabanée du Comité d'animation Joué Centre, naviguera sur le Cher jusqu'à la mi-octobre. En juillet et en août, elle attend les amateurs de nature et de tranquillité au port du Pavé du Roy, au cœur des Bocages de la Gloriette. Pour s'y rendre, il faut emprunter la route de Savonnières et suivre les panneaux indiquant l'embarcadère.
En juillet et en août, promenades d'environ une heure, tous les après-midis.

Renseignements, tarifs et réservations au 06 67 65 78 95

http://cajc.pagesperso-orange.fr

Plus d'info sur :
www.ville-jouelestours.fr

Ces articles sont fournis par les communes membres



Druye

La commune vue par les enfants

La classe de CM1-CM2 de l'école de Druye a travaillé sur un important projet photographique sur le thème : « Ce que j'aime / ce que je déteste dans mon école / mon quartier ».

Ce projet est né du souhait de l'enseignant Éric Hitier de travailler sur l'image dans ses différents aspects (esthétiques, sociologiques...). Ses élèves se sont impliqués dans une démarche concrète de production de l'image. D'abord en se réappropriant le format argentique dans la classe, en élaborant des photographies de la prise de vue au développement, puis en s'intéressant à l'utilisation, à bon escient, du format numérique.

Pour ce faire, et avec Romain Lhuissier, photographe indépendant, le projet s'est axé sur une construction synthétique, sur papier et en respectant les codes et schéma esthétiques classiques picturaux de composition de l'image, d'une photo. Cette dernière respecte un thème commun à tous les élèves. La venue dans la classe du photographe a permis de valoriser le travail effectué par les enfants et de donner une dimension concrète au projet dans la mesure où une large diffusion de cet atelier photographique a été réalisée : expositions, médias (presse écrite, reportage TV...).

La prise de vue avec le photographe s'est déroulée en mars dans et autour de l'école. Ce travail a donné lieu à deux expositions très réussies : en mairie de Druye fin mai et à l'Inspection académique début juin.

Villandry

Les heures tranquilles de l'amphithéâtre de verdure

Il est un lieu discret que peu de visiteurs ont pu découvrir à l'occasion des quelques manifestations qui s'y sont déroulées ou lorsque leurs pas les y ont conduits au détour des routes habituelles.

C'est l'un de ces lieux rares où le temps semble s'être figé et baigne le visiteur dans le rêve et la quiétude.

Comme en suspension, au-delà de toute gravité, entre le chevet de l'église et ses modillons sculptés et le cloître de verdure du parc du château de Villandry, gardien du jardin des simples. Voici le théâtre prêt à recevoir les muses.

C'est au cours du Festival des Musicales en Confluence que les mélomanes ont pu enfin le découvrir et apprécier son acoustique pour la première fois.

En déambulant autour de l'église de Villandry, votre balade vous mènera jusqu'à cet espace de culture et d'histoire, en plein cœur du centre historique de Villandry.

Nous vous invitons à venir le démasquer.

Savonnières

Marché des Saveurs, un rendez-vous estival

La septième édition du Marché des Saveurs aura lieu à Savonnières le 4 août, dans le cadre bucolique des bords du Cher, à proximité du camping et de la piste cyclable de la Loire à Vélo.

La place des Charmilles qui vient d'être entièrement réaménagée, accueillera cette manifestation à partir de 17h. De plus, l'aire de pique-nique voisine, ombragée et verdoyante, est équipée d'une aire de jeux désormais complétée par une structure dédiée aux plus jeunes enfants.

Ainsi, tout est prêt pour accueillir visiteurs et exposants dans les meilleures conditions. Ces derniers proposeront des produits de qualité typiques de notre région : vins AOC régionaux dont des vins bio, du foie gras, du miel et du pain d'épices, des fromages de chèvres, des fouées, des fruits et légumes, des jus de pomme, des biscuits et des glaces, des poires tapées et leurs dérivés, des produits à base de rose, des pains, pâtisseries et viennoiseries (tous ces produits sont de fabrication artisanale). Pendant la soirée, les visiteurs pourront se restaurer sur place au stand traiteur.

La manifestation sera animée, par les "Chansons Souvenirs" de Sylvain Bigaud accompagné à l'orgue de barbarie. Le repas et la fin de la soirée seront égayés par le duo "Marcel et Marcelle".

Des initiations canoë seront au programme entre 18h et 21h et les plus jeunes pourront s'amuser lors d'une balade à poney proposée par un centre équestre.

Mettray
Notre-Dame-d'Oé
La Membrolle-sur-Choisille
Saint-Cyr-sur-Loire
Fondettes
Luynes
Tours
Loire
Saint-Etienne-de-Chigny
Saint-Pierre-des-Corps
La Riche
Cher
Saint-Genouph
Berthenay
Saint-Avertin
Savonnières
Joué-lès-Tours
Ballan-Miré
Villandry
Chambray-lès-Tours
Druye

les numéros utiles

pour bien vivre dans l'agglo

Retrouvez toutes les informations sur www.agglo-tours.fr ou en nous écrivant à lemag@agglo-tours.fr

DÉCHETS

- **Obtenir des informations sur le tri, les jours de collecte…**
  Tél. 02 47 80 12 12
- **S'équiper, échanger ou faire réparer un bac à déchets**
  Tél. 02 47 78 13 02

DÉCHETS

- **Se rendre en déchèterie**
  Horaires et localisation
  au **02 47 80 12 12**

DÉCHETS

- **Se débarrasser d'un " encombrant "**
  Prendre rendez-vous au **02 47 80 12 12**
  (sauf Joué-lès-Tours, Saint-Avertin
  et Chambray-lès-Tours : prendre RV
  au 02 47 78 13 00)

RECYCLAGE

- **Obtenir un composteur individuel à déchets**
  Tél. 02 47 78 13 02
- **Visiter le centre de tri intercommunal**
  Réservé aux écoles
  Tél. 02 47 80 12 09

ASSAINISSEMENT

- **Se raccorder au réseau d'épuration**
  (collectif ou individuel)
  Tél. 02 47 80 11 00

TRANSPORTS

- **Prendre le bus**
  FIL BLEU
  7 h 30 - 19 h (8 h 30 - 13 h 30 le samedi)
  Tél. 02 47 66 70 70
  www.filbleu.fr

TRANSPORTS

- **La Maison du Tramway**
  21 rue Charles Gille
  37 000 Tours
  10 h 19 h du mardi au samedi
  www.tram-tours.fr
- **Point Infos Tram**
  Maison de l'Environnement
  6 rue de Verdun
  37300 Joué les Tours
- **Point Infos Tram**
  Médiathèque François-Mitterrand
  2, esplanade François- Mitterrand
  37100 Tours
  Tél. 02 47 54 30 42

TRANSPORTS

- **Louer 1 Velociti**
  Service de location longue durée
  Tél. 02 47 66 70 70 - www.velociti.fr

TRANSPORTS

- **Prendre l'avion**
  Vols réguliers vers Londres et la Corse
  Autres destinations sur
  www.tours.aeroport.fr
  Tél. 02 47 49 37 00

LOISIRS

- **Faire une partie au Golf de La Gloriette**
  50 route de Savonnières, à Tours
  Tél. 02 47 53 95 24
  ouvert tous les jours

LOISIRS

- **Se détendre au Centre aquatique du Lac**
  275 avenue de Grammont, à Tours
  Tél. 02 47 80 78 10
  ouvert tous les jours
- **Carré d'ô Centre Aquatique Communautaire**
  Avenue du Prieuré, à La Riche
  Tél. : 02 47 35 56 20
- **Piscine du Mortier**
  2 rue de la Bassée, à Tours

LOGEMENT

- **Projet Habitat +**
  Renseignements Urbanis
  2, rue du Plat d'Étain
  (bureau 511), à Tours
  Tél. 02 47 77 04 75

ÉNERGIE

- **Faire des économies avec l'Agence Locale de l'Énergie**
  Conseils personnalisés gratuits
  (logement, chauffage, transports, etc.)
  Agence Locale de l'Énergie
  22, rue Blaise Pascal, à Tours
  Tél. 02 47 60 90 70

MAISON COMMUNAUTAIRE DE L'ENVIRONNEMENT

- **S'informer et voir des expositions sur le développement durable, participer à des ateliers avec la Maison communautaire de l'Environnement**
  6 rue de Verdun
  (entrée du parc de la Rabière)
  37300 Joué les Tours
  Tél. 02 47 73 80 43

HÔTEL COMMUNAUTAIRE

- **Se rendre au siège de Tour(s)plus**
  60 avenue Marcel Dassault, à Tours
  (quartier des 2 Lions) - Ligne de bus n°1
  Tél. 02 47 80 11 11
- **Implanter son entreprise dans l'agglomération**
  Direction du Développement
  économique de Tour(s)plus
  Tél. 02 47 80 33 00

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION TOUR(S)PLUS

- **www.agglo-tours.frcommunication@agglo-tours.fr**
  Tél. 02 47 80 11 11
  Fax : 02 47 80 11
  60, avenue Marcel Dassault
  BP 651
  37206 TOURS Cedex 3

...TRAM INFOS TRAVAUX...

ON VOUS GUIDE DANS VOTRE SECTEUR

...REPÉREZ SA COULEUR...

SECTEUR BLEU
DU LYCÉE VAUCANSON
À LA PLACE DE LA TRANCHÉE

SECTEUR VERT
DE L'AVENUE DE LA TRANCHÉE
À LA GARE DE TOURS

SECTEUR VIOLET
DE L'ALLÉE DE LA BOURDAISIÈRE
AUX RIVES DU CHER

SECTEUR ORANGE
DU PONT SUR LE CHER
AU QUARTIER DES 2 LIONS

SECTEUR ROUGE
JOUÉ-LÈS-TOURS

TOTEM
D'INFORMATION

PLUS D'INFORMATIONS SUR
CHANTIER.TRAM-TOURS.FR

DURANT LA PÉRIODE DES TRAVAUX DU TRAM, L'ESPACE DU CHANTIER SERA DIVISÉ EN CINQ SECTEURS DE COULEURS... RETROUVEZ ENSUITE VOTRE COULEUR SUR LES DIFFÉRENTS SUPPORTS D'INFORMATION.

LIVRETS

SITE INTERNET

TÉLÉCHARGER
GRATUITEMENT
L'APPLICATION

Disponible sur Android Market

Disponible sur App Store